CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE
Livraisons gratuites dans toute la France
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA - PARIS

Paris-presse

4e Année. - N° 873 VENDREDI 10 OCTOBRE 1947 4 FRANCS St-François-Borgia.

8 Pl. MADELEINE
OR 18 c.
9.800 f.
+ c.p.
MP
PARIS

Dernière édition

ASSAINISSEMENT MONDIAL DES MONNAIES

SOUS L'EGIDE DES ETATS-UNIS

Elévation du taux d'escompte de la Banque de France

LA Banque de France a élevé le taux d'escompte des effets publics et des effets de commerce représentant des ventes de 1,75 % à 2,50 %. Le taux d'escompte sur les autres effets de commerce de 2,25 % à 3 %. Le taux des avances sur titres de 3,25 % à 4,25 %, et celui des avances à trente jours de 1,75 % à 2,50 %.

On annonce, d'autre part, que le Conseil national du crédit vient d'être convoqué pour demain vendredi, à 16 heures.

Cette réunion exceptionnelle est motivée par le relèvement des opérations de la Banque de France.

Enfin, la situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée à la date du 2 octobre, c'est-à-dire au lendemain de l'échéance trimestrielle de fin septembre, fait apparaître une augmentation de 21.721 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Celui-ci s'établit à 873.916 millions, contre 852.195 millions la semaine précédente.

SAMEDI au VEL' D'HIV'

BIDAULT RÉVÉLERA l'aide "immédiate" qu'il a obtenue de Washington

SAMEDI prochain le M.R.P. donnera au Vel' d'Hiv' une grande réunion électorale dont l'intérêt ne dépasserait pas celui de bien d'autres manifestations similaires si M. Georges Bidault ne rentrait pas tout exprès de Washington.

M. Hervé Alphand, dans une conférence de presse volontairement réduite, n'a fait, hier, que de discrètes allusions aux résultats positifs obtenus et qui seraient les suivants :

1. **Déblocage de l'or saisi en Allemagne (le Comité tripartite de l'or se réunira, à cette fin, le 15 octobre) ;**
2. **Avance de 6 millions de dollars consentie à la France en compensation de l'aide financière apportée aux Américains au cours de la campagne de France ;**
3. **Déblocage des 35 millions de dollars d'or saisis par les Japonais en Indochine.**

THOREZ n'intéresse plus Moscou

LA résurrection du Komintern a suscité de multiples commentaires dans le monde entier. Dans les milieux politiques français, les augures en ont tiré six conclusions importantes.

L'une de ces conclusions est résumée ainsi par l'hebdomadaire

SAMEDI-SOIR

« Thorez n'intéresse plus Moscou ».

Vous trouverez dans

SAMEDI-SOIR

l'explication de cette formule lapidaire. Vous y trouverez également le portrait du tandem Jdanov-Togliatti qui va animer et coordonner l'activité de la nouvelle internationale communiste.

Dans le même numéro de

SAMEDI-SOIR

— De Gaulle à Vincennes.
— Les louves de Sarrebruck viennent rôder autour des baraquements des Nord-Africains.
— Truman caricaturé par un écrivain soviétique.
— Masuy voulait s'évader la veille de son exécution.
— Après s'être déshabillée à Nice, Mme Kennis veut recommencer à Paris.
— Yolande, amazone amoureuse et meurtrière.
— Un reportage photographique sensationnel sur le passage clandestin des frontières.
— Un nouveau Dillinger kidnappe le chef de la police.
— Le pape ne veut pas excommunier le communisme.
— Une page de dessins, des histoires, un film en images, des indiscrétions...

C'est dans ce cadre que serait réglé

LE SORT DU FRANC

Par XXX.

IL n'est plus personne pour penser que M. Ramadier annoncera aujourd'hui des « mesures monétaires », et moins encore la dévaluation du franc. Nous n'avons cessé de répéter ici que ce serait une erreur technique sans aucune efficacité. Cependant, il n'est plus personne pour considérer que la situation actuelle des monnaies soit tenable, et en particulier pour la nôtre...

Qu'est-ce à dire ? Vivrons-nous, et combien de temps, sous un régime de parités dont tout le monde reconnaît le caractère fictif ? Les risques et les désordres causés par une telle situation ne peuvent, à coup sûr, échapper à personne, et moins au gouvernement français qu'à qui que ce soit. On discute donc sur elle, et avec une hâte compréhensible d'aboutir.

CE SOIR A 19 H. 30
à la radio
M. RAMADIER annoncera les mesures arrêtées en Conseil des ministres

Les conditions d'un rajustement

Mais c'est moins à Paris qu'à Londres et à Washington. Pourquoi ? Parce que la question des parités monétaires, qui avait déjà cessé avant la guerre de pouvoir être traitée en toute indépendance par chaque Etat soucieux de demeurer dans le circuit économique normal, est devenue bien plus encore internationale depuis la généralisation du contrôle des changes et depuis la création du Fonds monétaire imaginé à Bretton-Woods.

Les monnaies librement échangeables sont des marchandises comme les autres. Elles trouvent leur « prix » grâce à la loi de l'offre et de la demande. Soumises au jeu des clearings et des offices des changes, elles deviennent marchandises strictement contrôlées, ce qui comporte à leur endroit d'ailleurs, comme pour les autres réglementations officielles, l'agressive contestation du « marché noir ».

Cette contestation donne sur la vraie valeur des monnaies des témoignages suspects ou pour le moins tendancieux, bien entendu. Elle accentue généralement les disparités entre les cours officiels et les valeurs réelles. On ne peut donc en tenir compte sans correctifs. Mais on ne peut pas davantage l'ignorer ou la méconnaître.

D'autre part, un rajustement des parités monétaires ne servirait en rien leur consolidation sur les nouvelles parités choisies s'il ne s'accompagnait pas de mesures d'ordre économique et financier susceptibles de tirer du mouvement même des affaires les éléments de cette consolidation.

Les « deux temps » d'un rajustement général

Ainsi s'explique-t-on qu'il s'agisse en une telle matière, et malgré les inconvénients graves d'une situation reconnue fausse, plutôt de « faire sûr » que de « faire vite ». Car les inconvénients d'un rajustement « manqué », qui se trouverait contesté dès sa mise en œuvre, seraient encore bien plus graves.

En soulignant ici même que la plupart des pays étaient entraînés par l'inflation et que la plupart des monnaies, sinon toutes, se trouvaient ainsi « sur la pente » de la dévaluation, Jean Pupier avait marqué suffisamment l'importance et le caractère mondial du problème en cause.

Aujourd'hui, cependant, son étude paraît sur le point d'être achevée. D'après nos renseignements, nous en aurons les témoignages « en deux temps ». Il s'agira d'abord de rajuster toutes les monnaies à l'égard du dollar. Il s'agira en second lieu de rajuster le dollar lui-même à l'égard de l'or.

SUITE PAGE 3

EDITH PIAF A LEUR DÉPART POUR NEW-YORK A GIFLÉ LES COMPAGNONS

DE LA CHANSON

CE matin, neuf garçons et une fille roulaient... vers Dieppe et New-York. Et, sur le quai de la gare Saint-Lazare, Edith Piaf a giflé à toute volée les Compagnons de la Chanson. Ce n'était pas une punition, mais le résultat d'un pari. Les Compagnons avaient mis en doute leur départ pour l'Amérique. Edith Piaf leur avait promis un soufflet pour les punir de ce scepticisme. Elle a tenu sa promesse.

Le "spectre de la reine" aurait un lourd secret

LA "MARQUISE" DE LA ROCHETAILLEE qui est-elle exactement ?

Son mariage blanc avec un épicier et sa connaissance de la famille de Broglie paraissent cacher un étrange passé

QUI est exactement Jeanne Allé, pseudo-marquise de la Rochetaillée ? Quel lourd secret tait cette femme, dont nous expliquions hier qu'elle a fait de nombreuses dupes dans la région de Fontainebleau ?

Des dupes au nombre desquelles se trouve l'écrivain André Billy. Des dupes dont la liste s'est, depuis vingt-quatre heures, au fur et à mesure que l'enquête s'est poursuivie, sérieusement allongée.

A ces deux questions, l'instruction ouverte par le parquet de Melun permettra sous peu de répondre.

Le mutisme volontaire de Jeanne Allé, ou ses mensonges, cachent-ils quelque tragédie ? C'est possible. C'est même probable.

On appelait le « spectre de la reine », dans les plus luxueux établissements de Barbizon, cette fastueuse cliente — fastueuse par ses dépenses à défaut de ses règlements — qui s'était installée en mai dernier à l'hôtel de la Bonne-Auberge.

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

GRÈVE DE 4 HEURES chez les concierges

Le traditionnel écriteau accroché au loquet de la porte de la loge, annonçant un retour prochain, s'est, en réalité, balancé... pendant plusieurs heures cet après-midi à la porte fermée de nombreuses concierges.

Le monsieur pressé n'a pas insisté et s'en est allé. Le facteur a glissé les lettres sous la porte close.

A 14 heures précises, mettant la clef sous le paillasson, la concierge s'est dirigée vers la Bourse du Travail, protester contre « l'attitude provocante de son propriétaire et certaines mesures d'expulsion arbitraires ».

— A vrai dire, j'avais de la course à faire à la République, avoue celle-ci... Et comme la Bourse du Travail est à deux pas...

A 18 heures, elle y était encore.

Mais si la majorité des gardiennes de nos immeubles se sont rendues au meeting, d'autres, satisfaites de leur sort ou indifférentes, n'ont pas déserté la place.

Derrière leur porte, malgré tout fermée, le petit rideau de cretonne était tiré. L'œil vigilant, elles ont surveillé, comme à l'habitude, les allées et venues.

Malheur au camelot et aux « raseurs » de tout poil... Déçus, ils s'en sont retournés en maudissant les concierges qui ne respectent pas les décisions syndicales !

Quant au locataire, c'est avec une sereine philosophie qu'il a attendu la fin de cette grève.

A vrai dire, il a bien été un peu dérangé...

— J'ai répondu à trente-quatre coups de sonnette, ouvert ma porte à huit assureurs, trois représentants en cirages et cinq quêteurs... nous a dit l'un d'eux.

Est-ce une ironie du hasard ? Ce même locataire est également son propre propriétaire...

A travers le maquis électoral

CAMPAGNE MUNICIPALE *sans passion* EN ALSACE

(De notre envoyé spécial Raymond BATARDY.)

STRASBOURG, 9 octobre.

ON ne croirait pas que la campagne électorale est commencée ici comme dans toute la France, car les panneaux sont encore vierges d'affiches, aucune réunion n'est annoncée et la presse y fait à peine allusion. Pourtant, la signification et l'importance de cette consultation populaire n'échappent à personne. Qu'on le veuille ou non, par le fait des événements la gestion communale s'efface devant les grands problèmes nationaux.

Les Alsaciens, qui ont tant souffert, moralement et matériellement, de la guerre et de l'occupation allemande, s'apprêtent à manifester vigoureusement leur volonté de ne pas laisser davantage la nation s'enfoncer dans l'anarchie. Toutes nos déficiences ont ici un douloureux écho, d'autant plus que beaucoup d'Alsaciens sont en rapports fréquents avec la Suisse et le Luxembourg, petits pays où règnent l'ordre et l'abondance. Ils ne comprennent plus ce qui se passe en France et veulent que cela change.

Les observateurs admettent que l'entrée en lice du R.P.F. a brouillé le jeu électoral et qu'en définitive c'est entre celui-ci et le parti communiste que la bataille va s'engager.

Il serait, certes, hasardeux de faire des pronostics concernant les prochaines élections en Alsace, d'autant que beaucoup, dégoûtés, proclament qu'ils ne voteront plus. Mais, telle qu'elle est actuellement, la situation politique se présente ainsi :

Communistes : ceux-ci maintiendront avec peine leurs positions à Strasbourg et dans le Bas-Rhin. Dans le Haut-Rhin, le parti est inexistant : à peine 15.000 voix. L'assassinat de Petkov, les émeutes pour le sucre, la réinstallation du Komintern leur feront grand mal. Et puis, ici, beaucoup de mobilisés malgré eux ont vu les Russes à l'œuvre sur le front Est ou ont goûté aux douceurs des geôles soviétiques. De plus, des prisonniers alsaciens restent encore retenus dans les camps russes. Tout cela fait que leur propagande ne porte pas.

Socialistes : malgré la popularité de M. Naegelen, à Strasbourg, et les efforts de Wagner, à Mulhouse, le parti S. F. I. O. est en perte de vitesse et risque d'être un des grands vaincus de la consultation électorale. Même chez les militants S. F. I. O. locaux, le général de Gaulle jouit de vastes sympathies et, en Alsace, s'attaquer à de Gaulle c'est s'attaquer à la France.

Liste Dahlet : liste autonomisante qui a du mal à se constituer, mais qui pourrait rallier pas mal de voix de mécontents, notamment de ceux se déclarant victimes d'une épuration injuste et inhumaine. Il est évident que, trop souvent, on a voulu ignorer que l'Alsace avait été un pays annexé et abandonné.

M. R. P. : Ce mouvement, qui avait acquis la majorité de la représentation alsacienne, tant dans les villes que dans les campagnes, est dans une situation assez délicate. Les trois quarts de ses membres sont gaullistes et regardent avec sympathie vers le R. P. F. Aussi, les leaders : Pflimlin, dans le Bas-Rhin, Fonlupt, dans le

SUITE PAGE 3

LE CONFLIT DES PENICHES DE SUCRE

TOUL, 9 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Toul a repris ce matin sa physionomie habituelle. Les rues sont presque désertes. Gardes mobiles, compagnies républicaines se sécurité, artilleurs, canons ont disparu. L'ordre de grève avait été lancé hier par l'Union des syndicats de la Meurthe-et-Moselle. Il n'a été suivi dans la ville que par la Fédération du bâtiment.

Mais le mouvement a trouvé plus d'écho dans le bassin minier du nord du département et dans les centres industriels de la vallée de la Moselle plus de 12.000 mineurs sont en grève ce matin. Les métallos d'Auboué, d'Homécourt, de Villerupt, ont également décidé de s'associer au mouvement.

Une discrète mise en garde de la C. G. T.

Par une circulaire B-108, le bureau de la C.G.T. vient de mettre en garde ses unions départementales et locales de syndicats « contre des interventions et des formes d'action qui risqueraient de comporter davantage d'inconvénients que de profits pour le mouvement ouvrier ». Cette circulaire, porte la signature de deux secrétaires confédéraux, MM. Bothereau et Raynaud.

VERS UN ACCORD sur les pommes de terre

***Gros* : 11 fr. le kilo**
***Détail* : 14 à 14 fr. 75**

Les pourparlers dont nous avons parlé hier, pour résoudre le problème des pommes de terre, se poursuivent, et M. Beylot recevra, ce soir, les représentants des producteurs et des négociants afin de mettre définitivement au point un accord qui sera soumis à M. Ramadier demain

Il résulte de cet accord que les pommes de terre seraient payées 11 fr. le kilo en gros aux producteurs pour être vendues 14 à 14 fr. 75 le kilo au détail.

Le marché des pommes de terre étant actuellement « desarmorcé », et en admettant que tous les agriculteurs acceptent le prix convenu, l'abondance des tubercules ne fera pas sa réapparition avant plusieurs jours.

P. L.

Bilan d'orage à La Bocca :

TROIS MORTS de saisissement

50 millions de dégâts

NICE, 9 octobre.
(Dépêche « Paris-presse ».)

L'ORAGE de cette nuit a provoqué plus de 50 millions de dégâts dans la région de Cannes. La foudre a provoqué la rupture de nombreuses canalisations électriques. Tombant notamment sur une maison de six étages, elle pénétra dans les étages supérieurs, provoquant une grosse émotion, détruisant l'appareillage électrique et téléphonique.

Trois personnes sont mortes de frayeur : MM. Agop et Georges-Jean Grave, 67 ans, et Mme Ugliane, 60 ans.

Les élèves des écoles et les ouvriers d'usines, isolés par l'inondation qui atteignait plus d'un mètre de hauteur, ont été dégagés par des autos amphibies.

René VETTO N'EST PAS CANDIDAT aux élections de Cannes

NICE, 9 octobre (Dépêche *Paris-presse*). — Contrairement à ce qui avait été annoncé, le coureur cycliste René Vietto n'est pas candidat aux élections municipales de Cannes sur la liste communiste dite d'Union Républicaine et Résistante. Il a démenti formellement cette information ce matin.

"Ça brûle encore à Puiseux !..."

CHASSE à l'incendiaire

UN VILLAGE « MAUDIT » SUR LE QUI-VIVE

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL D.-F. GRANIER.)

PUISIEUX, 9 octobre.

DEPUIS le début de la semaine, Puisieux, petit village situé près de la route Chartres-Dreux, est devenu une succursale de l'Enfer ! Les trois nuits de dimanche, lundi et mardi, ont été illuminées d'incendies qui, aux trois coins du pays, ont fait d'énormes dégâts. Et dans les villages environnants, on a ressorti le vieux slogan de l'an dernier : « Ça brûle encore à Puisieux ! »

Trois incendies en trois nuits, c'est beaucoup trop pour classer ces sinistres dans la rubrique « fatalité ». Surtout si l'on considère que, depuis la Libération, douze incendies ont ravagé le village, qui compte, en tout et pour tout, soixante-dix habitants...

Au milieu des ruines qui jalonnent Puiseux, j'ai interrogé, ce matin, les sinistrés. Il est dans la tradition du pays de donner des réponses évasives. Mais il est certain que cette « guerre des nerfs », qu'ils subissent depuis trois nuits, n'est pas faite pour leur donner une claire vision des méfaits ou un soupçon quelconque sur leurs auteurs.

Les gendarmes de Châteauneuf sont venus enquêter. Pendant les trois nuits, ils sont restés sur le qui-vive. Peine perdue. Nulle ombre suspecte n'a été entrevue. Ils ont fait appel aux gendarmes de Dreux, puis à la police mobile de Paris, qui, sous les ordres du commissaire Montieux, va, cet après-midi, commencer l'enquête.

En attendant que le ou les coupables soient arrêtés, les habitants du pays se regardent avec un drôle d'air.

SUITE PAGE 3

CONCOURS HIPPIQUE

sous le patronage de **Paris-presse**

Programme de ce soir

1° Prix de l'Elevage français. Omnium (100.000 francs de prix).

2° Prix du Jumping. Omnium (72.000 francs de prix). Epreuve de relais disputée par équipes de deux cavaliers courant en sens inverse.

3° Prix « Les Jeunes à cheval ». Parcours exhibition de l'équipe « Les plus jeunes de France ».

4° Grand prix des provinces françaises. Coupe-challenge de « L'Equipe », « Le Parisien libéré » et « Paris-presse » (170.000 francs de prix, 1er prix 100.000 francs). Six équipes de cavaliers prendront part à cette épreuve : Paris, Nord, Centre-Ouest, Sud-Ouest, Midi, Union française.

UNE CONFERENCE NORD-AFRICAINE A PARIS

Une conférence réunissant le gouverneur général de l'Algérie et les résidents généraux de France au Maroc et en Tunisie se tiendra le 11 octobre à l'hôtel Matignon.

Mme BOUSSACAT « AIMAIT » TROP LES CHATS

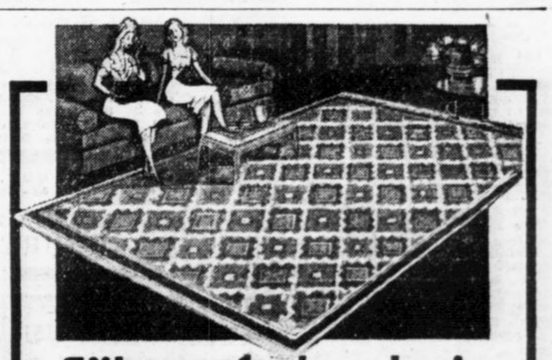
NICE, 9 octobre (*Dépêche Paris-presse*). — Mme Boussacat, personne bien connue à Antibes pour son originalité, vient d'être conduite à Grasse, où elle doit faire l'objet d'un examen psychique.

Cette originale affichait à sa manière un amour immodéré pour les chats : elle en avait auprès d'elle une quinzaine au moins.

Il semble bien que Mme Boussacat avait résolu à sa manière les difficultés inhérentes aux restrictions actuelles et s'offrait, au moins deux fois par semaine, un succulent « civet de lapin ».

ève
Revue de la Femme Sentimentale
SES CONFIDENCES
SON COURRIER des CŒURS
LES PAPOTAGES des EVETTES
20 PAGES
10 Frs
EN VENTE PARTOUT LE VENDREDI

MENAGERES, COUVERTS
et tous articles en
ARGENT MASSIF
sans contre partie
"OCCASIONS"
26, RUE VIVIENNE
CUT. 48-90



S'il vous faut un tapis
cela vaut la peine de lire ces 97 mots
Un tapis, est le complément indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN

MONSTRUEUX, INFAILLIBLE, INEXORABLE, "LE CERVEAU MECANIQUE" gouvernera-t-il le monde ?

LES AMERICAINS ESTIMENT QU'EN 1950 il pourra donner immédiatement le résultat des élections...

et peut-être remplacer un ministre

Par A.-G. MESMER

TANDIS que s'écroulait l'Allemagne, le gouvernement provisoire du Flensburg tentait de détruire ou dissimuler les dossiers scientifiques sur lesquels travaillaient les savants du Reich.

En vue de retrouver ces dossiers, les services russes, d'un côté, les services de Recherches américains, de l'autre, ont fouillé patiemment les mines, les entrepôts souterrains, les coffres-forts. Ils en ont retiré plusieurs dizaines de tonnes de documents dont le dépouillement est très avancé aujourd'hui. Les services de Recherches américains ont ainsi découvert que les équipes scientifiques allemandes leur étaient supérieures en ce qui concerne les projectiles auto-guidés. Mais les laboratoires des Etats-Unis étaient, eux, très en avance sur leurs adversaires quant aux questions de contrôle mécanique et de calcul.

La synthèse des deux études a permis à ces laboratoires de mettre au point, pour une guerre future, non seulement des « cerveaux mécaniques » capables de faire traverser l'Atlantique à un avion sans équipage et de lui faire exécuter une mission de bombardement, mais aussi une technique — celle qui s'entoure encore d'un mystère officiel et s'occupe des projectiles auto-guidés, dont les plus perfectionnés doivent fonctionner en dehors de l'attraction terrestre, comme de véritables satellites.

Il y a actuellement cinquante laboratoires, répartis sur tout le terrritoire américain, qui fabriquent ces nouveaux « cerveaux ». Ils sont équipés par des savants ignorés de l'Europe, mais en voie de devenir des célébrités mondiales. Entre autres : le *Dr V. Zworykin*, directeur des recherches électroniques à la R.C.A., le *Dr John von Neumann*, du Princeton Institute, le professeur *Norbert Wiener* et le professeur *Howard Siken*, de Harvard.

Les travaux d'études ont été extrêmement coûteux. Rien de surprenant dès lors à ce que les six « cerveaux mécaniques » actuellement en action aux U.S.A. soient affectés sans exception à des expériences militaires secrètes : projectiles guidés, contrôle d'avions en vol, et énergie atomique, et que la moitié de ceux actuellement en construction relèvent du budget géant de l'armée et de la marine.

Quinze mille chiffres à la fois...

A quelle nécessité répondent ces appareils compliqués ? Pourquoi la nation qui en possède est-elle intimement certaine de gagner une guerre ?

La préparation d'une simple attaque aérienne exige, actuellement, que des centaines d'hommes se penchent longtemps sur des équations pour résoudre les problèmes que soulèvent le radar, les projectiles, les explosifs, les approvisionnements.

Maintenant, un laboratoire ou un commandement technique d'armée obligent à penser plus vite que le cerveau humain. Il faut donc des organismes capables de fournir en une heure les résultats demandés à des centaines d'heures de spécialistes humains.

Le « cerveau électronique » M.I.T. dont un modèle fonctionne depuis 1943 pour la marine, doit pouvoir jongler avec 15.000 chiffres à la fois et résoudre un problème à la vitesse de 40.000 calculs à la seconde.

L' « International Business Machines Cy » possède depuis 1944, un super-calculateur qui travaille aussi pour la marine. On en achève un autre, le Mark II, qui coûtera un demi-million de dollars. Il fonctionnera douze fois plus vite que ses aînés ; les services secrets de Dahlgren, l'attendent avec impatience.

Chacun de ces appareils est grand comme une salle de cinéma et comporte des circuits lumineux. Son mécanisme est, en général, très bruyant.

Le dernier-né, qu'on désigne par ses initiales E.N.I.A.C., fonctionne pour l'armée. Les équipes scientifiques de l'Université de Massachusets et de Pensylvanie, ont travaillé à sa mise au point pendant trois ans. Cinq fois plus volumineux que le premier des Mark, il calcule 1.000 fois plus vite que lui et fonctionne électroniquement, dans le silence.

Grand comme une salle de cinéma le M.I.T. fonctionne déjà depuis 1943 le Mark II va entrer en service

« cerveaux mécaniques », au sol, qui les contrôlent. Chaque fois que l'un d'eux marchant à 700 m. à la seconde, se déplace de 3 mètres, le « cerveau » R.C.A. fait 50 calculs.

Des robots de génie

Plus pacifiquement, Washington compte se servir d'un « cerveau » semblable pour connaître immédiatement, par exemple, la répercussion sur le coût de la vie, d'une augmentation de tarif douanier concernant telle ou telle matière première. On espère ainsi connaître sans retard les résultats des élections de 1950.

L'amiral Joy, commandant le Centre d'Etudes de la Marine, a déclaré qu'on arriverait sous peu, grâce à ces mécanismes, à faire de certaines tâches gouvernementales des sciences exactes.

Il est en tout cas certain que la météorologie y trouvera un avantage pour ses prévisions. Les autorités en la matière, telles que les dirigeants de l'Ecole de Bergen ou de l'Université de New-York, estiment qu'on pourra même prédire le temps plusieurs semaines à l'avance.

Déjà la construction aéronautique commerciale gagne à l'emploi de pareils robots une perfection et des possibilités de production et d'études toujours plus grandes. Il faut à certains bureaux d'Etudes 8 millions de multiplications pour déterminer le dessin optimum d'une aile d'avion.

...et un mystérieux "dernier-né" dirigera les super-fusées dans la stratosphère

La rapidité des calculs, sans cesse accrue, n'est pas un luxe inutile. Les projectiles radio-guidés dérivés des V1 et V2, en cours d'expérimentation, ont besoin d'être continuellement redressés dans leur ligne de vol, pour atteindre leur objectif. Cette correction doit être automatique. Les projectiles en l'air, doivent littéralement « soumettre leurs problèmes » à des réponse logique, de même qu'une caisse enregistreuse donne un total. »

Dans leur principe, ces robots n'opèrent pas selon le système décimal, mais binaire ; ce qui, en termes de fonctionnement électrique se traduit par positif et négatif. Pour l'opération mathématique la plus simple, un comptable doit retenir ou noter les chiffres qui l'intéressent. Les robots, eux, en emmagasinent dix mille à la fois, sur des claviers soumis à des charges positives ou négatives et enfermés dans des tubes où l'on a fait le vide. Si un dérangement du mécanisme fausse un résultat, un signal lumineux ou une sonnerie le fait savoir.

Du cerveau mécanique à la maîtrise du monde

A l'heure actuelle, cet équipement — dans lequel les U. S. A. se spécialisent — est sans équivalent ailleurs. La Grande-Bretagne n'en possède que deux, la Russie, officiellement, aucun ; ce qui semble vraisemblable, vu les nécessités d'une telle fabrication.

L'Amérique est donc en avance dans les préparatifs militaires qui exigent la coopération de « cerveaux mécaniques ». On y poursuit sans bruit, notamment — d'après les projets allemands et des études américaines — l'expérimentation des fusées auto-guidées.

Ces dérivés des V2 sont prévus pour fonctionner, pendant un temps restreint, comme de véritables satellites de la terre.

A 300 kilomètres de hauteur, la résistance offerte par l'air est négligeable. Si un projectile alors est animé d'une vitesse suffisante, la force centrifuge contrebalance l'attraction terrestre ; il décrit donc un cercle dans l'orbite de la terre comme un satellite. Les calculs des instituts de recherches militaires ont appris que cette vitesse devait être cinq fois plus élevée que celle des V2 déjà connus. Contrôlé par un « cerveau mécanique », le projectile pénètre l'atmosphère avec une lenteur relative pour éviter l'échauffement par friction (qui fait exploser les météores, traversant trop vite les couches d'air). Il doit donc accélérer constamment son allure, tout en restant en deçà d'une vitesse critique. A 80 kilomètres de hauteur, sa vitesse maximum lui est accordée.

A huit kilomètres à la seconde et à une altitude de trois cents kilomètres, ce projectile n'a plus besoin de propulsion, n'étant plus freiné par l'air. Il continue de parcourir son orbe à une vitesse constante.

Un radar, au sol, signale au nouveau satellite tous les obstacles qu'il peut rencontrer et la course, au besoin, est modifiée automatiquement. En fait, ce satellite laisse la terre tourner sous lui, jusqu'au moment où une directive, venue du même « cerveau », avec les corrections prévues, le précipite sur l'objectif désigné.

Les Services techniques d'études américains expérimentent à l'heure actuelle des projectiles qui, lancés des Etats-Unis, toucheraient n'importe quel point du globe.

Ils déclarent être, sous peu, en mesure d'obtenir des vitesses qui mettraient les objectifs les plus éloignés à quarante-cinq minutes de leur atteinte. Il est déroutant de penser que, même si un radar perceivait le départ d'un de ces engins, il ne resterait qu'une demi-heure pour préparer la défense — si défense il y a.

Pourvue de « cerveaux mécaniques », une station de lancement, dans la zone arctique du Nord canadien, pourrait pratiquement dominer le monde, grâce à des projectiles d'une portée de dix mille kilomètres. Or ils existeraient déjà.

Qu'on en tire les conséquences.

DANS LES FERMES DE LA CAMPAGNE ANGLAISE

800 étudiants français ont rentré les récoltes

HUIT CENTS étudiants français, pour leurs vacances, aident des fermiers anglais à rentrer leurs récoltes.

C'est à lord de la Warr, ancien ministre britannique de l'Agriculture, que l'on doit cette initiative qui permet à des jeunes gens de vivre au grand air, tout en se perfectionnant dans une langue dont la connaissance est devenue indispensable.

Les premiers départs pour les camps de moisson ont eu lieu au début de juin, et depuis, chaque mois, des étudiants traversent la Manche pour donner la main aux Anglais ; ils rentrent des gerbes, ramassent les pommes de terre et font les vendanges.

L'Alliance Française, toujours désireuse d'assurer des avantages à ses étudiants, leur adressa une liste de noms, dès que le ministère de l'Agriculture britannique eut transmis l'offre d'héberger un certain nombre de nos jeunes compatriotes dans la campagne anglaise.

Les volontaires furent nombreux, même parmi les filles, dont la proportion est d'un tiers dans les équipes d'apprentis paysans.

Nantis de solides vêtements, d'un sac à dos et d'un passeport, les meilleurs élèves prirent le bateau pour Newhaven.

Quelques-uns de ces jeunes gens, déjà de retour, sont enchantés de leur séjour.

— Le programme était intelligent et agréable, nous a dit l'un d'eux ; six heures de travail par jour, payées par nos « patrons ». Lever à 7 heures, breakfast confortable ; un étonnement pour la plupart d'entre nous peu habitués à manger dès le matin du porridge, des œufs au jambon et des fruits !

» Transport en camions jusqu'aux chantiers, légère collation à midi ; le travail reprenait jusqu'à 17 heures. Puis c'était le retour au camp, où nous logions, soit dans des baraquements, soit sous la tente. Enfin, après une bonne douche, nécessaire et réconfortante, c'était le dîner, à 18 heures. Chacun passait ensuite son temps comme il l'entendait : à jouer au ping-pong, au tennis, à danser, à faire des promenades. A 21 heures, on nous servait encore des sandwiches, du thé ou du cacao. Il est vrai que les rations habituelles avaient été doublées pour nous, car nos amis Anglais n'avaient pas le droit d'être aussi voraces.

» Le samedi et le dimanche étaient consacrés à des excursions dans le voisinage et à des visites de la capitale, car la plupart des camps étaient répartis dans le Kent, le Norfolk, le Surrey, l'Essex, c'est-à-dire distants de moins de 100 kilomètres de Londres.

» Le salaire moyen de chacun de nous était d'environ 36 shillings par semaine (soit 864 francs) ; notre pension ne nous coûtait pas plus de 28 shillings. Nous pouvions donc nous offrir quelques « douceurs » et rapporter des souvenirs de notre voyage. Des billets collectifs avaient été pris pour nous par l'Alliance Française. Cette croisière ne nous est pas revenue à plus de 4.000 francs.

» Nous étions répartis en deux camps : celui des juniors, pour les aides-cultivateurs de 14 à 17 ans, et un camp d'adultes, pour les aînés.

» A vrai dire, c'est notre arrivée à Londres qui nous a le plus ébahis. Nous avions été cantonnés, en attendant d'être dirigés sur nos différents centres, dans les « hôtels annexes » de Clapham-Touth. Les Anglais nomment ainsi des espèces de pensions installées dans les anciens abris de leur capitale et dont certaines sont à 75 mètres sous terre. Elles n'en sont pas moins dotées du dernier confort : salles de bain et bar, et servent ordinairement d'asiles aux militaires en transit.

» Plusieurs de nos camarades ont, par la suite, réussi à rester plus que le mois réglementaire. Nos équipes étaient formées de vingt Français pour quatre-vingts Anglais ; certains d'entre nous furent invités à prolonger leur séjour dans des familles anglaises, toujours accueillantes. »

Grâce à ces aubaines, nos étudiants sont revenus enchantés de leurs vacances. Sans doute, l'année prochaine, le contingent des volontaires se trouvera-t-il cosidérablement augmenté.

Y. CONDAT.

---

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

DEUX MAUVAIS SUJETS

L'HOMME a un ami. Point c'est tout. Il se prend d'amitié pour un individu parce que tous deux aiment la chasse au canard. Le fait que cet ami n'emploie dans son discours que des mots de trois ou cinq lettres, se lave quand il a le temps, chique et crache au hasard, soit le plus souvent ivre et déteste les femmes, n'affecte en rien cette amitié. Si l'homme remarque ces failles dans le caractère de son ami, il le fait sans y attacher plus d'importance, en tout cas, qu'à la taille de son ami, à la couleur de ses yeux, la largeur de ses épaules. Et l'amitié peut continuer à vivre entre eux, à température égale, des années et des années durant.

Un soir d'été que Bob était à une réunion religieuse et que je me sentais en sécurité et pleine de courage, parce qu'il faisait encore jour à huit heures, Gooduck et un de ses amis débarquèrent de leur voiture dans la cour et se mirent à appeler Bob, à grands cris incivils. J'étais en train d'empaqueter des œufs. J'avais autour de moi l'appareil à mirer et un tas de boîtes, le tout rangé dans un ordre commode, mais dont j'étais quelque peu prisonnière. Je hurlai donc en retour, très incivilement, moi aussi :

— Il n'est pas là ! Il est à la réunion !

Sur quoi, à ma grande stupeur, Gooduck et son ami ouvrirent la porte de derrière et entrèrent en titubant — complètement ivres tous deux. L'ami était un déplaisant petit personnage au nez écrasé, petits yeux qui louchaient affreusement, salopette graisseuse cramponnée tant bien que mal à ses hanches, et front barré d'une cicatrice énorme que cernait une orgueilleuse boutonnière de chair.

— Toi toute seule, hé ? demanda-t-il, donnant terriblement de la bande et roulant sur ses talons.

Je lançai un regard farouche à Gooduck qui, jusqu'alors, m'avait toujours traitée avec indifférence, mais sans hostilité.

— Gooduck, dis-je sévèrement, Bob est allé à la réunion et ne rentrera pas avant dix heures au plus tôt.

J'attendis. Mais pas plus Gooduck que son ami ne bronchèrent. Gooduck promena même un regard insolent sur la cuisine.

— Tu n'as pas trop mal arrangé ce trou, dit-il.

— Vous feriez mieux de partir, Gooduck — *tout de suite !* dis-je.

— P't'êt' qu'on est pas prêts, des fois, pas vrai, Gooduck ? dit l'ami.

Il me regardait d'un œil et, de l'autre, Gooduck.

◆

Moi aussi je regardais Gooduck, avec (du moins je l'espérais) des yeux suppliants, mais toute fanfaronnade avait disparu de son visage, où ne traînait plus qu'un sourire stupide ; les yeux étaient de verre.

— Des fois qu' vous nous feriez un p'tit quéque' chose à manger, hein ? dit l'ami, embardant de mon côté et se cognant contre la cage à œufs, de telle sorte que le miroir tomba sur le sol.

Mes mains tremblaient tellement que j'eus toutes les peines du monde à ramasser et à remettre en place l'appareil. J'avais la tête pleine de titres de journaux flamboyants : « *Tragédie dans une ferme solitaire. Des malandrins assomment une jeune femme, après avoir abusé d'elle !* »

— Gooduck, dis-je, ou plutôt chevrotai-je, emmenez cet homme et sortez d'ici.

Gooduck me répondit par un glousslement stupide. L'ami ivre fit une autre embardée, cette fois vers la porte de la chambre où dormait le bébé. Cette manœuvre me galvanisa. Je bondis, renversai une pile de cageots vides et un saladier d'œufs, courus au placard où Bob serrait ses fusils, ouvris la porte, empoignai la première carabine venue, en poussai le canon dans le ventre de l'ami et croassai :

— Sortez à l'instant, ou j' tas dans l' tir !

J'ignore si « j'tas dans l' tir » signifie quelque chose en indien, ou si Gooduck eut peur du fusil, toujours est-il qu'il parut se réveiller et dit :

— 'mène-toi, Perle, f'tons l' camp d'ici.

Et tous deux s'en allèrent, montant avec leur voiture sur mes plates-bandes de plantes vivaces et passant à travers la barrière fermée. Pour moi, je retournai à mon empaquetage d'œufs, ce qui finit par me calmer les nerfs, non sans que bon nombre d'œufs y eussent perdu de leur intégrité.

Quand Bob entra, peu après dix heures, je lui fis un récit indigné de l'aventure. Loin de s'alarmer, il poussa de grands cris de joie, à la description dramatique que je lui fis du mauvais garçon — ami de Gooduck — surtout quand je lui dis qu'il s'appelait Perle.

— Perle ! s'écria-t-il, s'essuyant les yeux. Quel beau nom pour un bandit à tout crin !

— Bob, rétorquai-je furieusement, vous direz à Gooduck de me faire des excuses. Sinon, il ne remettra plus les pieds ici.

— Mais Betty, dit Bob, il ne voulait pas vous faire de mal. Il était seulement fin saoûl, juste assez, probablement, pour se sentir enclin à oublier que vous n'êtes qu'une femme et pour vous traiter en amie...

Gooduck était l'ami de Bob. Point, c'est tout.

Une semaine après, exactement, Gooduck, Clamface et Crowbar arrivèrent un matin en voiture. Ils venaient nous inviter tous les deux à un pique-nique d'Indiens. J'imagine que c'était façon d'enterrer la hache de guerre. C'était en tout cas un geste si rare, de la part d'un Indien à l'égard d'une femme, que je ne pus faire autrement que d'accepter. Après leur départ, Bob me dit :

— Je crois que les Swensen ont l'impression que si vous allez à cette réunion et que tous leurs amis font votre connaissance, aucun d'eux ne viendra plus jamais vous ennuyer.

— Si je comprends bien, répliquai-je aigrement, me connaître, selon vous, c'est m'aimer ? Et lorsque cette bande de sauvages et d'ivrognes se seront aperçus qu'ils ont affaire à un être cultivé, à une civilisée, ils viendront ici discuter d'esthétique, au lieu de me reluquer, du viol plein les yeux ?

— Quelle blague ! dit Bob. Les Indiens ne font pas une profession de violer le monde !

— Non, bien sûr — pas tant que j'aural le doigt sur la gâchette, répondis-je fièrement.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)

RÉSUMÉ

En épousant Bob Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse 39

DEMAIN :

La suite du reportage de notre envoyé spécial aux Indes libres : Merry Bromberger.

Aline Debray, qui triomphe chaque soir, dans « Les Hommes en blanc », au Th. Verlaine

---

CHEZ "MOLIÈRE" le MISANTHROPE est roi ...et Célimène conquiert la salle

La misanthropie serait-elle le mal de notre époque ? On le croirait sans peine et il faudrait bien peu de chose pour que nous adoptions tous l'habit noir d'Alceste et que nous mettions des rubans verts à nos chausses.

Hier soir, à la Comédie-Française, une salle enthousiaste a cependant déposé les armes au pied de Célimène. En voyant apparaître Mlle Annie Ducaux dans sa robe de satin blanc, qui de misanthrope songerait à devenir misogyne ? Pas Charpini, en tout cas, qui prenait une leçon de coquetterie au côté d'Hélène Perdrière, couronnée d'un diadème de perles. Jacques Dumesnil, Jean Oberlé, Henri Rabaud, Galtier-Boissières dans son gilet à fleurs, Mary Glory, Gisèle Casadessus masquant son étincelant sourire derrière une voilette diaphane, Dussane acclamèrent M. Pierre Dux pour sa magistrale interprétation et sa mise en scène non moins magistrale.

La soirée fut inaugurée par « un sourire ». L'on reprenait une charmante comédie d'Henri Becque — encore un misanthrope — où l'auteur des « Corbeaux » a pulvérisé le record cher à Pierre Benoit.

Tous les personnages de la « Navette » ont un prénom qui commence par un A. Mme Mony Dalmès s'y montra pétrie de toutes les grâces et de toutes les roueries qui sont pour les pauvres hommes des rêts où ils se précipitent avec délice pour s'y engluer.

Molière a retrouvé hier sa Maison et M. Paul-Aimé Touchard, qui n'a point la réputation d'être un homme fort expansif, avait bien le droit d'avoir un légre sourire et d'abandonner pour de bon cette forme aigüe de la misanthropie qui semblait devoir être le mal épidémique des administrateurs de la rue de Richelieu.

Max FAVALELLI.

Hommage officiel au « douanier »

Dimanche prochain, sous la conduite d'Albert Sarraut, qui fut critique d'art avant d'être homme politique, les « Amis d'Henri Rousseau » se rendront à Laval et poseront une plaque commmorative sur la maison natale, enfin retrouvée, du Maître de la Réalité populaire.

Puis ils se recueilleront sur la tombe définitive du charmant artiste. Car Henri Rousseau, lorsqu'il mourut à l'hôpital Necker, en 1910, fut enterré dans la fosse commune. Un peu plus tard, quelques admirateurs obtinrent pour ses cendres une concession trentenaire.

Aujourd'hui — ô fragilité des choses humaines — s'il faut croire ceux qui ont assisté à sa récente exhumation, les restes du grand peintre ne sont plus qu'un petit crâne et quelques ossements. Ils ont été déposés dans le parc de la Perrine, au centre d'un square, tout près d'une école d'horticulture.

Ainsi, à Laval même, la belle légende du gentil douanier se poursuit. Henri Rousseau repose, entouré d'enfants et de fleurs, comme on en voit dan ses toiles, si délicieusement naïves.

R. B.

UN ROLE PORTE-BONHEUR

Raymond Rouleau reprend ce soir, au théâtre de Paris, *Virage dangereux*, de Priestley, qu'il créa, il y a dix ans, au théâtre Pigalle.

Les représentations avaient lieu à minuit. Rouleau innovait une formule qu'il voulait imposer, mais, malgré une critique unanimement élogieuse, les acteurs jouaient tous les soirs — toutes les nuits ! — devant cinquante personnes.

Les interprètes étaient alors, autour de Rouleau, Tania Balachova, Yolande Laffon, Jean Davy, André Fouché, Andrée Méry et une petite débutante de dix-sept ans, élève de Rouleau, qui montait pour la première fois sur une scène : Gaby Sylvia.

Malgré ces difficultés, Rouleau s'obstina et, l'excellence du spectacle aidant, *Virage dangereux*, au « Théâtre de Minuit », fit tout de même une honorable carrière.

La pièce fut reprise, une première fois, après la Libération, au théâtre de l'Œuvre, où elle connut un succès éclatant.

Ce soir, au théâtre de Paris, Rouleau sera entouré de Josette Harmina, Daniel Gelin, Jean Lanier, Marcelle Monthil et Françoise Lugagne. La très jeune Danielle Delorme — qui est l'épouse de Daniel Gelin — succédera, dans le rôle de Betty, à Gaby Sylvia, à Lolleh Bellon et à Claude Larue.

...Rôle porte-bonheur, puisque toutes ses titulaires sont devenues de brillantes vedettes.

C. H.

Un théâtre au cœur du triangle sacré

La rive gauche abrite deux sœurs rivales, et peut-être assisterons-nous bientôt à la guerre qui mettra aux prises deux quartiers voisins : Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés.

Nous en sommes encore aux escarmouches. Mais il n'est pas interdit de penser que certains indigènes montparnassiens ne sont pas étrangers aux difficultés que subit actuellement le *Tabou*. L'ouverture de la *Rose Rouge* a suscité, paraît-il, des remous du côté du boulevard Raspail.

Les jeunes troupes de la rue Dauphine ne désarment pas pour cela. Et nous aurons bientôt, en plein cœur du triangle sacré Flore-Lipp-Deux Magots, l'ouverture d'une salle de théâtre de deux cents places, dirigée par les animateurs du *Tabou*, et qui sera consacrée au répertoire purement local. La Compagnie du Thyase y installera son armoire à poisons.

Les hostilités reprendront donc de plus belle, et, seul, le *no man's land* de Saint-Sulpice, où souffle l'esprit de charité, pourrait servir, entre les deux belligérants, d'Etat-tampon.

M. F.

« G. I. JOE » EST A PARIS !

L'histoire de « G'I Joë », le film de William Wellmann, qui vient de la biennale de Venise, a été présenté hier soir à la critique au Palais de Chaillot.

Le metteur en scène a utilisé les articles du célèbre correspondant de guerre américain Ernie Tyle. Il a été bien inspiré en suivant son texte et sa pensée, car, en exprimant les sentiments de l'Américain moyen combattant, sa sentimentalité, sa répulsion pour la guerre et sa fierté un peu cocardière, Ernie Tyle a eu quarante millions de lecteurs. Sans aucun doute, ils ont vu avec émotion les compagnons de Tyle luttant du Salûd, dans les montagnes de Tunisie, jusqu'à Rome à travers les Apennins.

Nous ne sommes certes pas encore séparés de la guerre. Et la dernière phrase de Tyle, qui devait tomber plus tard aux Philippines : « Espérons qu'après tant de sacrifices nous édifierons un monde meilleurs », laisse les spectateurs sur une note ironique et amère.

Burgers Meredith est un bon Ernie Tyle et les autres interprètes se tirent bien d'affaire dans le rôle toujours difficile des héros dans l'action. — P. S.

Au revoir Edith Piaf !

La soirée d'adieu d'Edith Piaf et des Compagnons de la Chanson, au théâtre de l'Etoile, a failli, hier soir, tourner en émeute. La salle étant archi-comble, cinq cents personnes au moins se virent refuser l'entrée ; et ces défavorisés prenaient très mal le fait de ne pouvoir saluer leur vedette préférée avant son départ pour l'Amérique.

L'assistance fit une véritable ovation à Edith Piaf et aux Compagnons. Emue, notre grande vedette de la chanson remercia son public et, à l'occasion de cette dernière soirée, chanta, pour la première fois, la chanson extraite de son film « Neuf Garçons et un cœur », dont la réalisation avait été achevée le jour même.

Mais on s'étonnait de ne pas voir, pour les adieux d'Edith Piaf quelques fleurs sur la scène, aux pieds de notre plus grande vedette de la chanson.

A l'issue du spectacle, en coulisse, il était impossible d'approcher Edith Piaf tant était dense la foule des chasseurs d'autographes, que la vedette satisfaisait de bonne grâce.

C. H.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20	L'Heure espagnole.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.)...	20,45	Martine.
Agnès-Capri..	21	Le Trio des quatre.
Ambassad. ...	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Athénée		Relâche.
Bouff.-Par. ...	21	Couleurs du temps.
Capucines		Relâche.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
C. - Wagram	21	Hist. très naturelle.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII	21	Boléro.
Gaîté-Lyr. ...	20,30	Chanson Gitane.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol...	20,45	Carnaval du spectre.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20 45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère...	21	Mon suicide.
Madeleine ...	20,45	Sexe faible.
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins ...	20,30	Je viv. un gd amour
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière ...	20,45	Sav.-vs pl. l. choux ?
Mogador	20,45	Rêves de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. - Baty	20,45	Amour d. 3 oranges.
Noctambules..	21	Le Mal court.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais de Chaillot...		Demain, Ballet russe
Palais - Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Pigalle	20,45	Le fleuve étincelant.
Potinière	21	Une mort as import.
Renaissance ..	21	La Route au tabac.
St-Georges		Relâche.
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine	21	Hommes en blanc.

CHANSONNIERS

Deux-Anes...	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures...	22	(V« toc exactement.
Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Ceuceu	21	René Paul, R. Rocca.
Lune Rousse.	21	A bride abattue.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Les Zemganno.
Medrano	21	The 3 Peters Sisters.
Pinder(PteMaillot)		11 heures.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Renée Lebas.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Européen ...	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol...	16,30, 21,30	Attractions.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Balzac	Non coupable.
Caméo	L'Arche de Noé.
Cinépresse Clichy.	Gringalet.
Cinépresse Ternes.	Symphonie pastorale
Cinéran	Carré de valets.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Carré de valets.
Galté-Rochech. ...	Miroir.
Helder	Non coupable.
Impérial	Carré de valets.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Max-Linder	Carré de valets.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Piazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran.
Pereire Palace	Tav. du Pois. Cour.
Ritz	Les trois cousines.
Royal-Hauss. (St.).	Monsieur la Souris.
Royal-Hauss.(Mél.)	Les trois cousinés.
Scala	Non coupable.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Révolte à bord.
Clichy-Palace	L'Aigle noir.
Ciné Michodière ..	En marge de l'enq.
Cinémonde	Révolte à bord.
Club des Vedettes.	40.000 cavaliers.
Eldorado	Apache.
Français	Païsa.
Gaumont-Palace ..	Plus. b. ann. d. n. vie
Gaumont-Théâtre..	Le Tyran.
Lynx	Païsa.
Midi-Minuit Poiss.	Femmes enchaînées
New-York	Chasse aux diamants
Palace	L'Heure du crime.
Pax	Le Bal des Sirènes.
Portiques	Dorian Gray.
Radio-Cité Montp.	Le Bal des Sirènes.
Rex	Plus. b. ann. d. n. vie
Royal-Hauss. (Cl.)	Humoresque.

TH. VERLAINE
66, rue de Rochechouart, 66
LES HOMMES EN BLANC
de Sidney KINGSLEY
3 actes - 9 tableaux - 20 artistes

ALHAMBRA ■ Demain rentrée de
ANDRE DASSARY
dans la revue à grand spectacle « PARIS-BIARRITZ », de NICO RIVA, avec les célèbres danseurs et chanteurs Los Oldarra, de Biarritz, du film « Le Mariage de Ramuntcho », le magnifique danseur Roger Eton, Maupi, les 20 Belles de Paris, Jacques Bodoin, Royat et la grande fantaisiste Claude Daltys avec Etienne Fisher.

NOCTAMBULES ODE. 42-34
100e LE MAL COURT
d'AUDIBERTI

PALAIS DE CHAILLOT
BALLET RUSSE
COL. W. DE BASIL
Vendredi 10 et dimanche 12 octobre
« Mariage d'Aurore » - « Coq d'Or »
« Prince Igor »

AVEZ-VOUS VU PINDER ?

■ Ce soir, à 21 heures, au Théâtre de Paris, première représentation (sur cette scène) de « Virage dangereux », comédie en 3 actes de J.-P. Priestley, adaptation française de M. Michel Arnaud.

Demandez à ceux qui... ont écouté à la radio « CHASSE GARDEE », de Jean de Létraz, quelles tempêtes de rire déferlent sur les salles combles du PALAIS - ROYAL ! ! !

ATHENEE
THEATRE LOUIS JOUVET
Samedi 11 octobre
KNOCK
avec Louis Jouvet
Location ouverte

SARAH-BERNHARDT
SIMONE RENANT
CARETTE
JEAN MAX
R. PELLEGRIN
Liberté Provisoire
de MICHEL DURAN

AVENUE SACHA GUITRY Demain
REMONTONS LES CHAMPS ELYSEES

DEBUTS pour
4 jours !
Porte Maillot
JEUDI 9 : Soirée 21 heures
VENDREDI 10 : Soirée 21 heures
SAMEDI 11 OCTOBRE :
MATINEE 15 heures
Soirée 21 heures
DIMANCHE 12 OCTOBRE :
MATINEE 15 heures
Soirée 21 heures
PINDER
LE cirque géant
Le plus important d'Europe
Son immense chapiteau à 4 mâts en ligne permettant l'aménagement d'une
VASTE ARENE
de 1.500 mètres carrés où se produisent les plus grandes attractions mondiales
AVIS IMPORTANT
La Direction met en garde son fidèle public qui a toujours su apprécier la valeur de ses spectacles, constamment renouvelés, contre certains nouveaux cirques de même consonance, mais avec prénoms, qui cherchent à créer une confusion... Ne soyez pas dupes :
Le vrai Cirque-Hippodrome
PINDER
fondé en 1854
n'a jamais eu de prénom
Certains bruits malveillants ont couru, tendant à faire croire que le prix des places était de 300 fr. à 500 fr. ! !
Nous tenons à préciser que, dans un but artistique, pour que tous puissent applaudir son PROGRAMME SENSATIONNEL, la Direction du CIRQUE PINDER consent des prix extraordinairement réduits.
La location est ouverte tous les matins à 9 heures. On ne loue que pour le jour même.
Toute la journée :
VISITE DE LA MENAGERIE
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant le spectacle

30 REPRES. EXCEPT. DU SPECTACLE DU
TRIO DES QUATRE
Gaité-Montparnasse ◆ Agnès-Capri

AVEZ-VOUS VU PINDER ?

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
Les plus « GROSSES » vedettes américaines de la scène et de l'écran
THE 3 PETERS SISTERS
500 kilos à elles 3 !
Un formidable programme et les plus audacieux trapézistes
LES CLERANS
T. l. j.(sf merc.) Mat. 15 h. Dim. 2 mat. Soir. 21 h. t. l. j. sans except.

EMPIRE - MAX LINDER IMPERIAL - CINECRAN
le "200" du rire
JEAN D

PAR DELA LA BARRIÈRE SUPRASONIQUE

Un avion anglais lance un « robot »

à plus de 1.500 kilomètres à l'heure

LONDRES, 9 octobre.

LA « barrière du son » existe-t-elle, et quelle vitesse maxima un avion peut-il atteindre sans risque d'éclatement ? Telles sont les deux questions auxquelles une expérience extraordinaire, tentée hier par l'industrie aéronautique britannique, doit apporter une réponse.

Un robot supersonique, d'un poids de 450 kilos et d'une longueur d'environ 3 m. 50, lancé en plein vol par un « Mosquito » de la Royal Air Force au-dessus des îles Scilly, a été muni de tranmetteurs radio qui détermineront ce qu'il advient d'un avion lorsqu'il dépasse la vitesse du son.

Cet avion-rocket, construit pour atteindre les 1.500 kilomètres à l'heure avait une réserve d'essence qui lui permettait de voler seulement pendant 70 secondes, après quoi il devait s'abîmer dans l'Atlantique, à l'ouest des îles Scilly.

« Missior. accomplie »

C'est vers 13 heures, hier, qu'eut lieu l'expérience. Le pilote du « Mosquito » a envoyé un message radio : « Le rocket descend après un départ en ligne droite, il descend toujours, droit maintenant... le moteur est coupé... »

Le pilote d'un avion fusée, qui tentait de suivre et de photographier le robot, a envoyé également un radio : « Mission accomplie, retourne à ma base ».

L'analyse des résultats obtenus doit prendre environ une semaine, et l'on espère qu'ils permettront de réaliser une avance considérable dans le domaine de la recherche supersonique.

Il est à noter qu'un appareil automatique avait fait rentrer les ailettes du robot au bout de 70 secondes, sinon la vitesse acquise aurait entraîné le robot sur une distance supérieure à 200 kilomètres.

LIBERTE POUR LES TOURISTES ANGLAIS ?

LONDRES, 9 octobre. — Le journal *Evening* publie une dépêche de son corerspondant diplomatique signalant que des négociations sont en cours entre la Grande-Bretagne et plusieurs pays continentaux en vue de rendre de nouveau possibles les voyages d'agrément des touristes britanniques à l'étranger, et ce sur une base de réciprocité. (*U.P.*)

CHASSE A l'incendiaire à Puiseux

(Suite de la première page.)

Sur soixante-dix habitants et une trentaine d'ouvriers agricoles, il y a certainement un criminel. De là à accuser le voisin, il n'y a qu'un pas.

Trois suspects...

Les soupçons, évidemment, se sont immédiatement portés sur les têtes à scandale du pays... Il s'agit de deux femmes : Mme Farcy, femme de ménage ; Mme Pierrot, domestique, et l'amant de cette dernière, Gaston Lefèvre, charretier chez M. Herbert.

— Ils faisaient la noce ensemble, déclare Mme Lavigne, la sinistrée de lundi soir.

Rien ne prouve, d'ailleurs, qu'ils aient mis le feu et le seul fait de participer à des beuveries — même en temps de restrictions — n'indique pas que l'on soit criminel...

Quoi qu'il en soit, les gendarmes de Châteauneuf ont arrêté les trois suspects mardi après-midi.

Précaution inutile : mardi soir, une maison était la proie des flammes, dans des conditions assez mystérieuses, puisque M. Coutier, le propriétaire, avait consciencieusement bouclé les grilles d'entrée de la cour, dans laquelle il avait lâché ses chiens.

Où l'on reparle de Henri Mithouard

La tâche du commissaire Montieux, que l'on attend cet après-midi, ne sera pas facile.

Personne n'a rien vu ; personne ne sait rien.

Voici un an déjà, on a arrêté un simple d'esprit, Henri Mithouard, qui fut accusé d'avoir mis le feu chez M. Herbert. Après un long interrogatoire, il a avoué. Depuis, il est revenu sur ses aveux.

— Je ne le crois pas coupable, dit M. Herbert lui-même.

On peut supposer qu'il a raison, puisque, depuis l'arrestation de cet incendiaire présumé, trois feux ont éclaté chez M. Herbert, dont le dernier, dimanche soir.

Quoi qu'il en soit, Mithouard passera aux assises de Chartres le 25 octobre.

Au milieu de tous ces présumés coupables, le maire ne sait plus où donner de la tête. Ce matin, il est allé à Dreux acheter de nouveaux tuyaux pour que les neuf pompiers locaux puissent opérer avec plus de facilité.

— Cette affaire coûte cher à la commune : plusieurs millions de dégâts certainement.

« C'est la panique... »

Evidemment, il n'a lui non plus, aucun soupçon sur les allumeurs d'incendies. La commune est politiquement calme ; trois voix socialistes ; une vingtaine de voix M.R.P. et autant de voix communistes. Néanmoins, il a sa petite idée :

— C'est de la panique, déclare-t-il. On veut faire, chez nous, un essai de révolution. Nous sommes les premières victimes. D'autres suivront peut-être, dit-il, en montrant, estompés par le brouillard, les villages voisins...

C'est peut-être beaucoup !

Une chose, pour le moment, est certaine : la plupart des victimes sont d'anciens prisonniers de guerre. Toutefois, l'église elle-même a failli brûler : le 28 septembre, le curé, qui ne vient à Puiseux qu'une fois par mois, a constaté que deux foyers avaient été allumés, de chaque côté du chœur, au moyen de tissus arrachés à l'autel.

Il n'en faut pas plus pour que certains sinistrés accusent les communistes, tandis que les ouvriers agricoles rejettent la culpabilité sur les patrons, qui désirent, disent-ils, toucher les primes d'assurances que, depuis huit jours, tous avaient fait réviser dans le pays.

Ce matin, les deux femmes ont été relâchées. Le charretier a été gardé. Il n'est pas d'accord avec sa maîtresse sur son emploi du temps de la nuit du 14 septembre, au moment de l'incendie de la ferme Honneur, elle aussi sinistrée trois fois.

UN FRANÇAIS DEVANT LES TRIBUNAUX BRITANNIQUES

LONDRES, 9 octobre. — M. Michel Lleymat, Français, arrêté hier à l'aérodrome de Londres pour importation illégale de 6.000 livres, a été entendu ce matin par le tribunal d'Uxbridge (Londres) qui a décidé de remettre l'affaire à lundi prochain, pour permettre à l'accusé de prendre un avocat.

L'ALSACE

(Suite de la première page.)

Haut-Rhin, auront-ils bien de la peine à les maintenir dans une stricte obédience. Quoique les dirigeants affectent une grande assurance, il semble que le M. R. P. doive s'attendre à subir des pertes sérieuses.

R. P. F. : Le Rassemblement du peuple français a, à l'heure actuelle, en Alsace, le vent en poupe et prend une grande extension. Il est probable qu'il obtiendra la majorité à Strasbourg et emportera la mairie, ainsi que pas mal de municipalités dans les cités et dans les campagnes du Bas-Rhin. Dans le Haut-Rhin, où ses éléments sont très dynamiques, il peut également avoir un gros succès.

En résumé, si rien, d'ici le scrutin, ne vient modifier les données politiques actuelles, on peut dire que l'Alsace répondra largement à l'appel lancé pour la première fois, à Strasbourg, par le général de Gaulle. R. B.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 32e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	SERIE A	SERIE B
1	86.001	200.000	80.000
	138.441	1.000.000	200.000
2	132	1.500	2.500
	14.292	200.000	80.000
	60.212	200.000	80.000
3	343	1.500	2.500
	443	1.500	2.500
	393	2.000	3.000
	483	2.500	3.500
	1.693	4.000	10.000
	7.883	10.000	15.000
4	784	2.500	3.500
	4.004	4.000	10.000
5	5	300	400
	815	2.000	3.000
	24.635	200.000	80.000
	189.595	600.000	120.000
	243.285	600.000	120.000
6	36	500	1.000
	221.526	2.000.000	1.000.000
7	6.687	4.000	10.000
	4.897	30.000	50.000
8	8	300	300
	22.468	200.000	80.000
	190.338	600.000	120.000
9	29	800	1.500
	289	2.500	3.500
	9.709	4.000	10.000
	2.099	4.000	10.000
	207.769	600.000	120.000
	010.319	3.000.000	4.000.000
0	2.590	10.000	15.000
	005.580	600.000	120.000
	154.580	1.000.000	200.000

En achetant sa villa LE GENERAL DENAIN avait déclaré un prix de fantaisie

Aucune plainte contre lui, les Finances régleront son affaire à l'amiable

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NICE, 9 octobre.

L'AFFAIRE Beynet, qui a défrayé la chronique, est en sommeil, du moins jusqu'au jour où l'ex-haut-commissaire de France en Syrie aura à rendre des comptes au ministère des Finances. Il semble d'ailleurs probable que l'affaire se terminera par une transaction avec le ministère.

Mais la saisie d'un carnet prodigieusement intéressant pour les enquêteurs, chez l'agent immobilier Demoyen, réserve encore des surprises. Cinq affaires ont été traitées par Demoyen, toutes sont relatives à des achats ou des ventes d'immeubles avec dissimulation d'une partie du prix de vente. Deux de ces affaires concernent le général Beynet. La première : celle de la villa « Saint-Christophe », que le général avait vendue en dissimulant pour moitié le montant des sommes perçues par lui ; la seconde concerne la villa achetée sur la Promenade des Anglais et pour laquelle une partie des fonds fut versée en pièces d'or anglaises, sur la base de 6.000 francs l'une.

Hors de cause

On s'est un peu trop hâté de lier à l'affaire Beynet celle du général Denain. En fait elles n'ont aucun rapport. Mais le général Denain a bien acheté une villa aux environs de Nice, en dissimulant une partie de son prix. Il n'est pas question, pour lui, de pièces d'or.

Quant aux généraux Gérodias et Depas, qui ont été cités en même temps que le général Denain, ils sont absolument hors de cause.

Le général Denain, selon la loi du 18 avril 1918, aura sans doute à s'expliquer avec les représentants du ministère des Finances. Sans doute un arrangement à l'amiable interviendra-t-il.

Restent donc deux autres personnes, dont un colonel, qui, par l'entremise de Demoyen, ont acheté ou vendu des immeubles en fraudant le fisc.

Mais le principal intérêt de cette série d'affaires à rebondissements, réside dans le « coup » que les deux policiers ont exécuté dans les locaux de la police niçoise.

FIANÇAILLES de Philippe DE GAULLE

DIJON, 9 octobre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Hier ont été célébrées, dans l'intimité, à Colombey-les-Deux-Eglises, les fiançailles de Philippe de Gaulle avec une jeune fille de Laon.

Mme DE LA ROCHETAILLÉE

(Suite de la première page)

— Seigneur, disait-elle, où est-il le temps où la reine Marie de Roumanie, qui ne pouvait se passer de ma compagnie, m'appelait son spectre ?

Elle montrait un passeport. On y constatait que Sauge de Franceville, née à Fontainebleau le 26 février 1881, était l'épouse d'un diplomate roumain. Un passeport qui, somme toute, se différenciait assez de celui que les gendarmes de Ponthierry, qui ont arrêté le « spectre de la reine », ont saisi dans ses bagages. Il ne s'agit sur celui-là que de Jeanne Allé, née démocratiquement Jandot.

Qu'importait, d'ailleurs ? Avec une générosité de grande dame, l'intime amie de la souveraine de Roumanie, entourée d'une cour d'admirateurs béats, distribuait chaque jour, aux heures euphoriques d'une heureuse digestion, sa fortune et ses biens à ses vieux amis de Barbizon.

Le maître d'hôtel du restaurant des Charmettes se vit ainsi installé à son compte dans un palace de la Côte d'Azur. La fillette du restaurateur de la Bonne-Auberge se vit dotée aussi, théoriquement, d'une immense propriété du côté de Saint-Germain-en-Laye, et le chauffeur de taxi Granowski, de Fontainebleau, eut le droit de se représenter dans ses rêves, la magnifique conduite intérieure qu'elle lui avait promise.

— Bien entendu, ajoutait la généreuse cliente, tout cela se produira aussitôt que ma fortune, saisie comme bien appartenant à une ressortissante d'une nation de l'Axe, me sera restituée. Ça ne saurait tarder...

Mais pouvait-on laisser dans l'embarras une aussi grande dame qui portait, de surcroît, à son corsage, la médaille militaire et toute une brochette de décorations étrangères ?

Il y a huit jours, ses dettes se chiffraient, à la Bonne-Auberge, à 304.800 francs. Elle devait au chauffeur Granowski 221.000 francs, à un garagiste parisien, M. Faure, plus de 400.000 francs, dont une partie — 275.000 francs — avait fait l'objet d'un chèque sans provision. Elle devait encore 13.000 francs à son coiffeur parisien, autant à son dentiste, 10.000 francs à M. André Billy, etc...

Mais elle affirmait :

— Mon beau-frère, le duc de Broglie, s'occupe de mes affaires.

Mariage blanc

Et c'est seulement aux gendarmes de Ponthierry, au cours d'un interrogatoire serré, qu'elle confia que veuve du diplomate depuis 1937 elle avait épousé, pour recouvrer la nationalité française, ce Allé dont elle portait le nom et qui n'était autre qu'un commis épicier, frère du portier de l'hôtel Lutetia, à Paris. Il n'était plus question du marquis de la Rochetaillée !

— Un mariage blanc, bien sûr, ponctuait-elle pudiquement.

Elle n'ajoutait pas — ce qu'on vient d'apprendre — qu'elle avait quitté subrepticement ledit hôtel Lutetia après un an et demi de séjour en y laissant une note de 300.000 francs.

M. Lebat, l'hôtelier de Barbizon, qui commençait à trouver le temps un peu long et la facture un peu lourde, s'était entendu inviter par sa pensionnaire à l'accompagner à Roanne :

— Je viens d'être prévenue, avait expliqué celle-ci, par mon avoué Me Pascal que mon notaire, Me Veilleux, tient à ma disposition une somme... de 75 millions.

Hôtelier et cliente prirent donc la route de Roanne, aux frais — il devait le savoir plus tard — du chauffeur Granowski. Et M. Lebat vit bien sa pensionnaire pénétrer dans les deux études. Elle ressortit de celle de Me Veilleux en annonçant que celui-ci était parti tout justement pour Barbizon. On y revint donc. Là la soi-disant belle-sœur du duc de Broglie annonça que l'homme de loi, victime d'un accident, se trouvait mourant dans une clinique parisienne. C'est par un coup de téléphone au notaire de Roanne que l'hôtelier apprit la vérité : à savoir que la véritable Mme de la Rochetaillée était morte depuis vingt ans.

Mais un fait reste indéniable : la fausse marquise connaît fort bien Roanne et sa région. Elle a déclaré posséder, dans le département de la Loire, le château de Coutenson et des métairies à Saint-Just-en-Chevalet, lesquels se trouvent être tout justement la propriété de la défunte duchesse de Broglie qui fut, elle, vraiment, la fille du marquis de la Rochetaillée.

Qui est donc cette femme tellement au courant de la vie et des habitudes de cette grande famille ? Est-elle la seconde fille ou la fille naturelle, comme on semble le supposer, d'un noble seigneur du cru ? Une femme dont l'existence aurait été fort tourmentée et fort secrète « pendant l'occupation » ? Ou, plus simplement, une ancienne femme de chambre atteinte de la folie des grandeurs ?

En tout cas, la pseudo-marquise de la Rochetaillée possédait des photos des propriétés dont elle parlait et, d'autre part, il semble acquis qu'elle a fréquenté des milieux nobles de Roumanie.

C'est le commissaire Gillot, chef de la section de police judiciaire de Melun, qui a été chargé d'éclaircir cette affaire.

Notons, enfin, qu'une plainte provenant d'un certain Prockowski a été déposée en Roumanie contre Jeanne Allé. Celle-ci aurait escroqué une somme de 200.000 francs au plaignant.

G. A.

courses

COMPIÈGNE

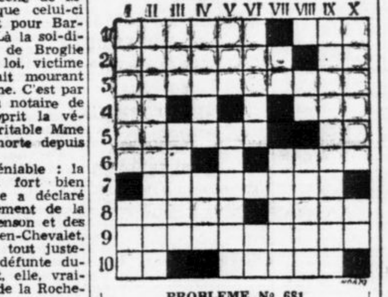
PRIX DE LASSIGNY

1. Frétus (J. Laumain) (114) ....G. 36
à M. S. Vazliano .....P. 14
2. Fairy Tale (W. Johnstone) (111)P. 11
3. Medley (R. Maxwell) (121).
4 l. 1 1/2 l. — Jumelé : 21.
Dnée : 2'36"5/10.
N. pl. : 103, 109, 116.

PRIX DE COUCY-LE-CHATEAU

1. Credo (A. Desaint) (202) ....G. 302
à M. J. Boutet .....P. 40
2. Aforto (R. Poincelet) (201) ...P. 15
3. Rameau Vert (H.Signoret) (216)P. 23
1 l. 1/2, tête, c. tête. Dnée : 2'11".
N. pl. : 203, 204, 206, 207, 214.

mots croisés



PROBLEME N° 681

HOR. — 1. Nobles. Supplice. — 2. Tumultueux. Article. — 3. Eruptions. — 4. En agitant. Ornement. — 5. Petits canaux. Fin d'infinitif. — 6. Fin morceau. Pont parisien. — 7. Historien latin. — 8. Fille de Necker. Certaine. — 9. Evoquant la ligne droite. — 10. Carte. Adverbe.

VERT. — I. Remuer. En épelant : tenters. — II. Ambitieux. — III. Avare. Fils de Sarah. — IV. Nerveux. Presque biet. — V. Premier mot d'une locution latine. Relégnit. — VI. Transpirais. Fin de mots. — VII. En exil. Sorties. — VIII. Lettre grecque. Salle de travail. — IX. Empoisonnerez. — X. Nitra. Préposition.

Solution du problème n° 680

HOR. — 1. Compagnons. — 2. Huer. Rôtie. — 3. Alleron. Me. — 4. Réal. Snobs. — 5. Nasse. — 6. Alitée. Asa. — 7. Tue. B.B. — 8. Ax. Aéreras. — 9. Neutralise. — 10. Séchés. Ses.

VERT. — I. Charlatans. — II. Oule. Luxée. — III. Mélanie. Ue. — IV. Prélat. Ath. — V. Sévère. — VI. Grosse. Ras. — VII. Nonne. Bel. — VIII. O.T. (Ote) Abris. — IX. Nimbes. Ase. — X. Sées. Anses.

BOURSE DE PARIS - (clôture) 9 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	72 10	72
5 % 1920	129	128 20
3 1/2 % Amort. 1942	87 60	87 60
3 % Amort. 1942	80 20	80
3 % Amort. 1945	78 60	78 60
5 % 1924	d20800	d20800
4 % 1939	88000	87200
Crédit Nation. janv 1942	....	4800
Crédit Nation. déc. 1948	7745	7745
B. N. C. F. 4 % 1941..	800	800
Banque de l'Indochine	18150	17800
Crédit National	4340	4375
B. N. C. I.	790	790
Banque Paris-Pays-Bas	1550	1540
Banque Union Parisienne	1590	1598
Comptoir d'Escompte	1405	1410
Crédit Commerc. France.	1445	1431
Crédit Industriel	1200	1199
Crédit Foncier France...	3100	3025
Crédit Lyonnais	1412	1432
Société Générale	1482	1502
Société Marseillaise Créd.	1705	....
Suez (action)	67500	67200
Suez (Société civile)	17300	17100
Ch. de fer Buenos-Aires.	12500	12675
Métropolitain	650	645
Rosario Puerto Belgrano.	2950	2960
Santa-Fé	10200	10275
Lyonnaise des Eaux	1575	1570
Trams Changhaï	3340	3255
C. P. D. E.	1360	1420
Edison	....	2000
Générale d'Electricité	4250	4150
Energie Industrielle	1232	1240
Radio-Electrique	201	210
T. S. F.	2060	2035
Union d'Electricité	557	557
Thomson-Houston	750	760
Dollfus-Mieg	43250	44900
Fil. Fourmies	725	730
Gillet-Thaon	330	350
Perrenelles	2130	2125
Saint-Frères	1720	1670
La Soie	4450	4321
Gaz Lebon	....	4225
Eclair Chauff. Force. Mot.	1130	1150
Gaz et Electr. (Réunis)	535	550
Gaz France-Etranger	2218	2235
Aciéries de Longwy	2200	2150
Aciéries de Micheville	1895	1900
Aciéries du Nord	845	860
Chant. Saint-Nazaire	1490	1500
Châtillon-Commentry	1170	1160
Citroën B	2350	2365
Commentry-Fourchamb.	1415	1450
Constr. Locomotives	1365	1400
Electro Métallurgie	550	555
Selchimé	1250	1250
Fives-Lille	1101	1095
Pontgibaud	1700	....
Ford	439	439
Aciéries de la Marine	644	635
Forges Nord-Est	1245	1195
Jeumont	874	842
Pont-à-Mousson	1250	7245
Denain-Anzin	1161	1175
Métaux	4600	4650
Peugeot	1945	1915
Schneider	5250	5100
Béthune	2625	2625
Charb. du Tonkin	2815	2815
Aléchs	1505	1503
Courrières	585	570
Lens	880	800
Association Minière	2950	2850
Mokta-el-Hadid	16000	16050
Le Nickel	1694	1650
Penarroya	2150	2180
Française des Pétroles...	4990	4980
Stand. Franc. des Pétrol	2600	2585
Safsa	2650	2585
Phosphates Constantine..	1025	1020
Air Liquide	1095	1705

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	855	825
Lignes	1920	1920
Alby	....	....
Givet-Izieux	2980	2974
Kali-Sainte-Thérèse	3300	3260
Kuhlmann	1520	1530
Péchiney	1800	1737
Rhône-Poulenc	2995	2999
Saint-Gobain	6900	6760
Salines de Dibouti	3590	3600
Port de Rosario	40850	40400
Chargeurs Réunis	8400	8850
Bénédictine	17200	17600
Brasserie Quilmes	46980	46500
Brasserie du Maroc	5400	5400
Danone	2080	2060
Debray	1652	1715
Grands Moulins Corbeil	315	334
Grands Moulins Paris	244	242
Musum	2700	2725
Nicolas	1950	1930
Olida	14600	14500
Raff. Suc. St-Louis	3650	3895
Raffineries Say	1449	1421
Saint-Raphaël	29900	29995
Sucreries Coloniales	1800	1755
Ciments Lafarge	17500	17800
Ciments d'Indochine	838	805
Poliet et Chausson	2965	2850
Bergougnan	6900	6925
Caoutchouc d'Indochine	1881	1880
Cultures Tropicales	480	498
Dunlop	3100	3095
Plantations Hévéas	710	740
Terres Rouges	1240	1260
Chapal	....	4800
Optp	1250	1248
Nouvelles Galeries	1300	1300
Paris-France	3395	3395
Révillon	7350	7400
Librairie Hachette	....	4025
Afrique Occidentale	7000	7000
Cie Générale Coloniale	1950	1850
Lyon-Madagascar	1460	1550
Marseille-Madagascar	19175	19075
Ouest-Africain	3595	3600
Entreprises (Bté Gle)	1510	1540
Travaux Marseille	3605	3600
Banque Ottomane	5740	5850
C. F. Franco-Canadien	44300	44000
Canadian Pacific	1630	1640
Central Mining	11845	11900
East Geduld	5800	5700
Geduld	3500	3435
Rio Tinto (unité)	8875	8700
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	39400	39000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	770	757
Bruay	270	270
Bozchkiss	2670	2710
Hutchinson	8950	8800
Michelin	11350	11350
Cambodge	1760	1780
Padang	2145	2125
Suaron	12000	1170
Bastos	7600	7512
Cluzano	2475	2450
Pernod	2740	2720
Monaco	2590	2575
Galeries Barbès	1080	1100
— — parts	325	329
De Beers	8475	8525
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3400	3375
Shell Transport	2395	2375
Franco Wyoming	3965	4010
Roan Antelope	359	367
Tanganyika	....	....

Dans un cadre entièrement nouveau réalisé pendant vos vacances

★ J A N ★

Chapelier de grande classe
14, rue de Rome - PARIS (8e)
(près Gare St-Lazare, face Cour de Rome)

Présente à la rentrée ses collections FRIMAS 48

★ Pour vous, Madame-Mademoiselle des créations s'harmonisant avec la ligne nouvelle de la Mode.

★ ★ Pour vous, Monsieur de beaux feutres souples et... des Borsalino.

Si vous vous trouvez loin de Paris ou de Marseille, vous recevrez Madame gracieusement, sur simple demande, l'Album de Poche JAN, illustré de 44 photos, véritable Revue des Chapeaux en vogue à Paris.

PARIS 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

DEUX MILLIONS DE FEMMES

Pour 2.000 Vêtements de Fourrures seulement !

Jusqu'au 18 Octobre inclus

GRANDE VENTE PUBLICITAIRE

de Vêtements de Fourrures

EN QUANTITÉ LIMITÉE ...

Castorette, Columbia, Mouton doré d'Amérique
Opossum, Putois, Skungs, Astrakan, etc...

Entre autres :

Vêtement Mouton Champagne à partir de 11.800
Vêtement Renard à partir de 19.500

MULLER

5, Boulevard Montmartre
(à côté du Théâtre des Variétés)

59, Avenue des Ternes
9, Rue Bréa
29, Faubourg St-Martin
33, Rue Philippe-de-Girard
DANY, 46, Avenue de Clichy

Vous trouverez également dans de magnifiques lainages, la plus jolie Collection de Manteaux, Robes et Tailleurs

Sur présentation de cette Annonce il sera offert gracieusement à chaque Acheteuse un Superbe Cadeau de Fourrure.

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Epargnants, multipliez par 5 vos possibilités d'achat, devenez rapidement propriétaires de terrains, pavillons, fermes, usines. Adhérez à la CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST, 214, rue de Rivoli, Paris.

LE SOLEIL A TROIS HEURES DE PARIS
Malgré l'application des horaires d'hiver
AIR FRANCE
a maintenu ses deux services quotidiens sur la ligne PARIS-NICE mettant ainsi les rives ensoleillées de la Riviera à 3 h. de la capitale.
Vous pouvez réserver vos places dans toutes les agences de voyages et à AIR FRANCE
119, avenue des Champs-Elysées - BALzac 50-29
2, rue Scribe - OPEra 41-00

LE Journal de la Femme est reparu c'est un Triomphe

SE RASER EST INDOLORE
STARION
crème-massage protège l'épiderme
LE RASOIR GLISSE SANS ECORCHER
En vente partout : 80 fr.
Docteur Arlon, 33, fg Montmartre 33

UN MANTEAU CASTOR

Photo Saad

fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS

UN GROUPE DE BONS PEINTRES vous offre la possibilité de choisir le tableau qui vous séduira et embellira votre intérieur.
Rien que des œuvres de toute beauté, vendues à prix raisonnables, car sans bénéfice d'intermédiaires ni frais d'exposition.
Demander la documentation gratuite à C.D.A., 252, faubourg Saint-Martin, Paris - 10e. Métro Louis-Blanc. Bot. 66-24.

GRAND CHOIX D'
ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE VENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VIe Métro SEVRES

MAGASIN
Face métro - Centre Paris
Tous commerces - A vendre
Ecrire : PUBLIRAM, 3, r. Et.-Marcel qui transmettra

AVIS IMPORTANT
Suzanne Berthier, qui a quitté 27 juin dernier, le service de M. Couvert, 18, rue Lord-Byron, Paris, est instamment priée lui téléphoner Balzac 49-01, tous les matins de 8 heures à 10 heures, quel que soit l'endroit. Rigoureuse discrétion.

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(Suite)
Afin d'économiser la salive nationale, les orateurs sont priés de n'employer que des mots très courts en style télégraphique, les duettistes seront dédoublés et les bègues se verront infliger une taxe spéciale.

La Brillantine LUMINEUSE BALC enthousiasme les Maîtres de la Coiffure

M. Ed. ALLEN
Coiffeur d'Art à New-York
bien qualifié pour parler de la chevelure féminine et de sa beauté
NOUS ÉCRIT :
DEPUIS vingt ans que j'exerce mon art, j'ai eu l'occasion d'expérimenter des centaines de brillantines pour cheveux, mais aujourd'hui seulement, je viens de trouver enfin ce qui m'a toujours fait défaut tout au long de ma carrière : **Une véritable source lumineuse pour la chevelure.**
Les Brillantines parviennent à donner au cheveu un certain lustre, mais elles l'empâtent et l'alourdissent.
Par un réel miracle technique, la **BRILLANTINE LUMINEUSE « BALC » à la CHOLESTERINE** transforme le lustre des brillantines en de profonds et lumineux reflets qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu.
Ce résultat est dû à la présence de la cholestérine dans l'huile pure « BALC » — brevet exclusif : la cholestérine, aliment biologique du cheveu, santé de la chevelure. Exempte d'huiles végétales et de composés chimiques, la Brillantine lumineuse « BALC » à la cholestérine n'alourdit pas le cheveu. Elle le laisse léger et scintillant. **Essayez dès aujourd'hui et, contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à BALC S.P.P., 21, rue de la Paix, Paris, Service E., 20 vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCES GARANTI
Méthode nouvelle
Soirées 17 à 20 h. Bar. Ouvert dimanches.
Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PLACE DE L'OPÉRA
VENDREDI 10 OCTOBRE
MISE EN VENTE SPÉCIALE DE LINGE DE TABLE
500 Services genre basque pur fil. Le service 6 couverts 1135 f
500 Services broderie couleur, Le service 6 couverts, 1920 f
Services damassé blanc, pur fil Qualité supérieure. Le service 8 couverts 3660 f
Le Service 12 couverts 4980 f
Nappes dépareillées hors cours
Quantités limitées
AUCUN ENVOI EN PROVINCE

STUDIOS A LA JOURNEE
Cadre fleuri - Confort - Service discret
LA MARFEE, 3, rue Claude-Lorrain
Jasmin 84-22 Métro Exelmans

Onyleroc
LE SEUL TRAITEMENT QUI REDONNE A VOS ONGLES VIGUEUR ET SANTÉ
VENTE TOUTES PARFUMERIES ET COIFFEURS
GROS : 21, R. AUBER - PARIS

COMMODORE le briquet moderne

ÉLÉGANT
ÉTANCHE
INALTÉRABLE
est une exclusivité Querria
Seul le vrai COMMODORE porte cette griffe.
Exigez la, c'est une garantie de qualité... la garantie d'une grande Marque.

GARAGISTES !
1° Vous avez peut-être la voiture que nos clients recherchent ! Consultez nos listes quotidiennes.
2° Nous avons peut-être la voiture que vous recherchez ! Consultez nos listes quotidiennes.
Adressez-vous à la T.U.V.A.
4, rue Chauchat (9e)
Prov. 84-89

ACHETE BOUGIES et CIERGES
pour usage domestique toutes quantités
CRAYONS couleurs et charpentiers
113, rue du Temple, 113
COMPTOIR CHAPON
Paris-3e - ARC. 11-43

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 66-06

GRANDE VENTE SENSATIONNELLE chez ANY
6, Avenue de St-OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
MANTEAUX de FOURRURE 6.900
VESTES FOURRURE 3.200
MANTEAUX LAINAGE 2.500
ROBES LAINAGE
QUALITÉ-PRIX-CHOIX
SPÉCIALITÉS de GRANDES TAILLES
ROBES de MARIÉES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

INDISCUTABLEMENT UNE RÉUSSITE !
Après tant de stylos à bille riches en "pépins", le DOUGLAS, premier appareil français du genre, est une véritable révélation. Désormais, finies les pannes ! Un DOUGLAS écrit bien, écrit fin, écrit "sec", et cela pendant des mois sans recharge. Sa cartouche d'encre amovible en fait un stylo sûr et essentiellement pratique.
Le DOUGLAS comporte les derniers perfectionnements de la technique mondiale : bille en osmiridium ; support anti friction : encre isothermique ; bicbille démontable ; mécanisme métallique à rampe hélicoïdale indéréglable assurant l'ouverture et la fermeture automatiques, etc...
Le "Douglas" est incomparable !
PRIX : 2.200 fr.
avec cartouche de rechange
LE STYLO A BILLE DOUGLAS
GROS :
30, Rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris-3
POUR L'EXPORTATION :
5, Rue Georges-Delavenne, Paris-7e

Notre oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?
Prochain article :
"L'Europe ? Des gaspilleurs !"

CONTRE LES COUPURES DE COURANT
GROUPES ELECTROGENES
AMERICAINS 600 watts
110 volts alimentant 15 lampes
Utilisation instantanée de v. installation
DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
Livrais. rap. de groupes 2 kwa ½ et 6 kwa
Ets NEUBAUER, 7, av. Stéph.-Mallarmé-17e
GAL. 93-02 à 04 ■ Publ. L.I.

Un loyer est une charge improductive. Devenez propriétaire. Par votre épargne et sans garantie préalable, obtenez un prêt remboursable en 200 mois.
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-Lazare, PARIS (9e)

CARTABLES ÉCOLIERS
Serviettes cuir véritable
Vente en gros exclusivement
ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. ELY. 57-46

Ets NEUBAUER
« LE CENTRE DE L'OCCASION »
Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I.

ACHAT

Après le K. O. "éclair" de Montréal

"CERDAN "descendrait" plus facilement Zale ou Graziano que Artie Levine ou La Motta"

confie Georgie ABRAMS au micro

(De notre envoyé spécial permanent Stève STEVENS.)

MONTREAL. — Le combat terminé, Marcel Cerdan, Lucien Roupp et Jo Rize, l'inséparable garde du corps du champion d'Europe, furent invités à sabler le champagne en compagnie du manager de Billy Walker et de nombreux journalistes canadiens et américains dans un grand restaurant de Montreal.

A ce petit groupe s'était mêlé Georgie Abrams qui fut le premier adversaire de Cerdan aux Etats-Unis. Jusqu'à une heure avancée de la nuit on dansa et on but aux futurs combats de Marcel qui, frais et dispos, se montra particulièrement heureux et gai. Georgie Abrams parla alors en ces termes aux auditeurs de Radio-Montreal qui assurait la retransmission du cabaret :

— Le boxeur français est l'homme qui m'a produit la plus grosse impression de toute ma carrière, mardi soir. La facilité, la rapidité avec lesquelles il « passa » ses crochets gauches et cloua au tapis Billy Walker m'ont surpris. Lorsque je l'ai boxé, je ne m'étais pas rendu compte de sa virtuosité. Je pensais plutôt avoir affaire à une belle mécanique, mais c'est tout. Je suis persuadé que le boxeur français aurait plus de chances de vaincre Rockie Graziano ou Zale, qui ne tiennent pas sous les coups d'un puncheur, que devant Artie Levine ou La Motta, qui sont avant tout des encaisseurs batailleurs.

Le jugement d'Abrams ne manquera pas de nous intéresser au plus haut point et son avis nous éclaire un peu sur la valeur athlétique de ces deux hommes de tête.

Naturellement, vous vous y attendiez. Cerdan fut à son tour amené devant le micro, et c'est avec sa gentillesse coutumière qu'il déclara :

— Billy Walker a crânement pris sa chance. Mais il a eu tort de partir aussi vite. C'est en somme lui qui m'a indiqué le travail qu'il fallait faire. Lorsque mon gauche l'a touché la première fois et lorsque je l'ai vu descendre à mes pieds, j'ai eu nettement l'impression de l'avoir foudroyé. Ses yeux devinrent vagues, il pâlit et s'écroula comme une masse. Je ne croyais pas avoir frappé aussi fort... Je souhaite de tout cœur disputer le titre mondial cet hiver, car franchement jamais je n'ai été aussi bien physiquement depuis la fin de la guerre. Encore une fois merci à tous les Canadiens de l'accueil qu'ils m'ont réservé, et je leur dis « à bientôt ».

Georgie ABRAMS bientôt à Paris

On parle beaucoup en ce moment d'une revanche possible entre Cerdan et Georgie Abrams. Chris Dundee, le manager du boxeur américain, a laissé entendre, en effet, qu'il entreprendrait un voyage à Paris au printemps prochain.

Verrons-nous donc dans la capitale ce grand combat au Palais des Sports ?

18 rugbymen retenus pour Angleterre-France à treize

BORDEAUX. — La Ligue française de rugby à 13 a retenu les 18 joueurs suivants susceptibles de former l'équipe de France qui doit rencontrer l'Angleterre le 25 octobre à Huddersfield. Ce sont :

Puig-Aubert, Lespez, Gomes, Maso, Thomas, Casse, Baretaud, Caillou, Taillantou, Duffort, Calixe, Pérez, Brousse, Berthomieu, Béraud, Volot, Ulma et Lopez.

La composition définitive du team tricolore ne sera connue que le 19 octobre.

AU TOURNOI DES POIDS LOURDS A BRUXELLES

OLEK et WEIDIN nettement supérieurs

disputeront la demi-finale... ensemble !

(De notre envoyé spéc. C.-W. HERRING)

BRUXELLES. — Alors que les deux favoris Stephan Olek et Jo Weidin se sont nettement affirmés au cours du deuxième tour de la compétition des poids lourds, celui-ci a vu l'élimination impitoyable des trois Italiens : Enrico Bertola, Giovanni Martin et de Paolis, à qui l'on accordait une bonne chance d'outsiders.

Les deux derniers ont été battus de façon particulière et dramatique. Mais ceux qui compulseront, par la suite, leurs records, sauront mal les circonstances de leurs défaites.

De Paolis, qui rencontrait le champion de Belgique Piet Wilde, est sensé avoir été battu par k.-o. technique, à la troisième reprise, alors qu'en vérité, il a abandonné à la fin du deuxième round, l'arcade gauche ouverte. Mais l'arbitre a refusé de considérer cette blessure comme suffisamment grave, non seulement pour arrêter le combat, mais même pour justifier l'abandon ! Aussi, quand le gong retentit, égrena-t-il le compte de « dix », malgré les supplications des soigneurs italiens.

Cette conception nous éloigne quelque peu des principes sportifs qui forment les bases de la boxe. De Paolis était réellement blessé d'un choc de tête, et quand bien même il ne l'eût pas été, un homme, dans le ring, a toujours le droit de s'admettre vaincu.

En tout état de cause, Wilde aurait sans doute battu de Paolis décisivement

UNE DECISION BIZARRE

Quant à Martin, il a été déclaré battu aux points, alors qu'il était encore k.-o. sur son tabouret !

Opposé à Eugène Robert, il a eu du mal à trouver la cadence ; puis il s'acharna, mais persistant toutefois à frapper dans les reins, Robert se présentant, il faut le dire, constamment de biais.

Aux 3e et 4e rounds, Martin reçut des avertissements pour usage du « kidney punch ». L'arbitre M. Schwartz arrêtant le combat chaque fois, pour consulter les juges à cet effet, chose que nous ne voyons jamais en France.

Par la suite, Martin s'amenda mais le combat ne s'améliora pas.

Dans l'âpreté de la lutte, le Belge, au 6e round, donna délibérément un coup de tête et fut rappelé à l'ordre à son tour, alors qu'il aurait pu être disqualifié.

La fin du combat était proche. Je me demandais quelle décision les juges pouvaient bien donner. Robert, vainqueur par un avertissement à deux me vint stupidement à l'idée, quand le Belge réussit un fulgurant uppercut, qu'il avait cherché pendant tout le combat. Martin tomba à la renverse comme une masse. L'arbitre aurait pu compter jusqu'à cent... Les soigneurs relevèrent l'Italien et le portèrent sur son tabouret ; on sait que le gong avait mis fin au combat, alors qu'il ne restait que deux petites secondes pour que l'Italien soit compté « out ». Eugène Robert n'avait gagné qu'aux points...

WEIDIN FACILEMENT

Le plus réputé des Italiens et le champion, Bertola, échut à Weidin, et c'est celui qui fut battu le plus facilement.

Pourtant, il avait d'emblée chargé et prit de vitesse trois fois Weidin avant d'être habilement tourné dans les cordes par celui-ci. Puis, Bertola fut sonné d'un 1-2, et Weidin déclencha alors une volée de coups précis, de tous les angles. Avant la fin du premier round, le champion d'Italie avait abandonné.

Weidin est vraiment surprenant à l'attaque, mais sa défense laisse encore à désirer.

Quant à Olek, sa victoire fut sans histoire. Van Deuren ayant été mis k.-o. au 2e round, avant que le vainqueur ait donné sa pleine mesure. Ce qui ne l'empêcha pas, cependant, de dominer constamment tant il se montra sûr de lui.

Quelle extraordinaire ambiance cette intéressante compétition de poids lourds a créée. La formule avait déjà fait ses preuves. Mais pas d'aussi saisissante manière et avec des résultats aussi probants.

Songez qu'il aurait fallu, avec la routine habituelle, bien plus d'une saison pour placer sur une même ligne Weidin et Olek, alors que ce résultat a été obtenu en deux séances.

C'est là un précieux enseignement pour les organisateurs parisiens ; car la rencontre qui mettra aux prises, dans 10 jours, Olek et Weidin, est déjà considérée comme la finale avant la lettre.

L'autre demi-finale se disputera entre Wilde et Robert, ceci dans le but évident d'avoir sûrement un représentant belge dans la finale.

Paris-presse ...et ailleurs partout...

Plus que trois catégories chez les cyclistes : *Amateurs, aspirants, professionnels*

Hier soir, sous la présidence de Georges Cuvelier, le groupement professionnel a adopté le projet de compartimenter le cyclisme français en trois catégories :

1° Les amateurs répartis de la première à la quatrième catégorie auxquels s'ajouteront les débutants de moins de 21 ans ;

2° Les aspirants parmi lesquels se trouveront les indépendants qui ne voudront pas retourner chez les amateurs, et les professionnels dits de seconde catégorie ;

3° Les professionnels qui auront des contrats avec les maisons de cycles et qui devront avoir des lettres de noblesse suffisantes pour y être admis.

Ce projet, comme on le voit, supprime une catégorie très recherchée, surtout en province : celle des indépendants.

Pour mettre au point ce nouvel édifice, et pour obtenir un alignement de fait avec les fédérations étrangères, une commission de quatre membres a été nommée : MM. Pouchols, Offray, Joly (pour les vélodromes) et Véron (pour les maisons de cycles).

LES NOUVELLES CATEGORIES ET LE CALENDRIER

Selon M. Cuvelier, le calendrier national subira, de cette nouvelle organisation, certaines modifications.

Il entre, en effet, dans les intentions du groupement des pros de réserver les grandes classiques, tels Paris-Roubaix, Paris-Tours, Bordeaux-Paris et même le championnat de France, aux professionnels seulement.

Certaines courses seront ouvertes aux aspirants qui trouveront ainsi au contact des professionnels l'occasion de s'aguerrir et de progresser.

Enfin, pour dégrever certains dimanches par trop chargés, les aspirants auront leurs épreuves à eux et probablement leur championnat de France.

DECISION LE 5 NOVEMBRE

Le bureau fédéral, qui a admis en principe le projet, se réunira le 5 novembre pour l'étudier : il y apportera peut-être quelques modifications de détail, mais l'adoptera, donnant ainsi au cyclisme français la même structure qui régit le cyclisme belge et italien depuis de nombreuses années.

Louis NAVILLE.

VILLEMAIN-PEYRE le 5 novembre au Palais des Sports

Robert Villemain doit maintenant respirer. Les organisateurs du Palais des Sports ont, en effet, conclu pour lui le championnat d'Europe des poids mi-moyens qui se déroulera le 5 novembre, en soirée, au Palais des Sports, et qui l'opposera à l'Italien Egisto Peyre.

D'autre part, si Robert Villemain conserve son titre européen, il rencontrera Kouidri entre le 25 novembre et le 12 décembre, toujours au Palais des Sports.

Le maintien de St-Etienne au poste de leader dépend de sa défense

SAINT-ETIENNE

— Comme il y a deux ans, mais avec un peu plus d'avance sur le calendrier, l'A.S. Saint-Etienne se retrouve en tête du championnat.

Les dirigeants stéphanois, quoique très heureux de cette performance de leur équipe — et c'est normal — sont aussi inquiets, ce qui est aussi normal, car ils se rendent comptent que leur « onze » devient l'ennemi public n° 1 et que tous ses prochains matches seront pour lui des matches de Coupe. Pour tenir le coup, il faudrait des réserves. Et l'A.S.S.-E. n'est pas riche en « doublures » !

A ce jour, seuls Finek, Soulier, Lauer, Scallon peuvent être incorporés inopinément en team premier. Finek est, pour l'instant, capricieux. Il regrette d'être laissé sur la touche mais les responsables du club leader lui ont reproché de n'avoir pas été là le jour où le championnat débutait. Soulier est un jeune arrière, sûr, mais dont la taille trop faible sera pour lui un sérieux handicap. Lauer reste un stratège intelligent. Il devra perdre du poids, malgré tout. Scallon, enfin, retrouve ses qualités de vitesse et d'opportunité.

Le jeune Rodriguez II est un garçon frêle mais qui peut s'étoffer et remplacer un jour, si le besoin s'en fait sentir, son homonyme, au poste d'ailier gauche.

— Notre défense, qui ne trouve pas rapidement la cadence, reste notre point faible, nous a dit un dirigeant stéphanois. Dimanche contre Toulouse, en deuxième mi-temps, elle a dû concéder huit corners. Notre place de leader dépend de son comportement dans les matches futurs.

Quant à Cuissard, c'est l'atout majeur, l'étoile, l'idole du « onze » de Saint-Etienne. Certes, s'il tombe sur un demi qui le marque de près, son action est moins nette, moins productrice, mais il lui reste sa rapidité d'exécution, ses feintes de coups, ses services aux ailiers... — P. BELOUIN.

Jack Kramer a dit oui

LONDRES. — Jack Kramer, champion du monde amateur incontesté de tennis, aurait enfin accepté une offre de 100.000 dollars pour passer professionnel.

C'est la première fois dans l'histoire du tennis qu'une telle somme aura été offerte pour qu'un joueur amateur devienne pro. Il passerait dans le camp des pros après les matches-exhibition qu'il doit faire, ces jours-ci, à Las-Vegas, endroit où il commença sa carrière de futur champion du monde de tennis amateur, il y a douze ans. — J. C.

PETRA, BOROTRA à Londres

LONDRES. — L'équipe de l'International Tennis Club de France, qui doit rencontrer demain et après-demain, l'équipe de l'I.C.T. de Grande-Bretagne, est arrivée à Londres.

PETRA et PELLIZZA en Argentine, pas sûr...

La tournée projetée pour Y. Petra et P. Pellizza, en Argentine, paraît d'une réalisation douteuse. La somme de 240.000 francs proposée par les organisateurs pour couvrir les frais de déplacement des deux compères paraît en effet insuffisante.

Dans un bel élan de générosité, Petra offrit bien de l'augmenter de... cent francs tirés de sa poche. Mais encore resterait-on loin du compte souhaitable !

Alors...

DUPRAZ JOUERA CONTRE LE RED STAR

Hier après-midi, à la Faisanderie, le Stade Français profitait de la réplique qu'il donnait au onze de l'Armée française, pour essayer son nouvel avant centre Dupraz.

A l'issue de la partie, les dirigeants stadistes disaient :

— Dupraz possède une belle détente et a exposé un certain nombre de qualités. Nous sommes assez satisfaits de lui. Il est plus que probable qu'il sera incorporé dans l'équipe qui recevra le Red Star. De même que Hon, sans doute, qui a repris l'entraînement et ne semble pas trop se ressentir de sa furonculose.

Enfin, Hansen, qui avait été touché assez durement au genou, il y a quelque temps, est en bonne voie de guérison et jouera, dimanche, en réserve. — M. C.

André PONS sera bien cette fois le « portier » audonien

Soigneusement les Audoniens préparent leur derby contre le Stade, dimanche. Et hier, face à la réserve « pro », ils ont disputé un petit match qui a servi à sélectionner le « onze » vert et blanc.

Différés depuis près de trois semaines, les débuts de Pons dans les bois du Red Star sont désormais certains pour dimanche, et l'équipe audonienne s'alignera ainsi : A. Pons ; Renko, Nuevo ; Manola, L. Pons, Dondua ; Moulet, Proust, Wyffels, Ranzoloni et Favré. — M. C.

★ L'équipe de Paris amateurs qui rencontrera le 19 octobre, à Bully celle de la Ligue du Nord, a été sélectionnée : Rousset (RCP), Baron (RCP), R. Jurilli (RCP), Desmarets (RCP), Michelon (RCP), Chauvet (RCP), Barbier (RCP), Borto (Amicale), Rancillon (PUC), Nikitis (RCP), Desfarges (Pontoise).

★ Après tout ce qui a été écrit, Tommy Lawton resterait dans son club de Stamford-Bridge.

★ A Belfast, l'Irlande a battu l'Ecosse par 2 à 0. C'est la première fois en treize ans que l'Irlande bat l'Ecosse.

10" 3/10 aux 100 m. par l'Australien Treloar

Les Australiens possèdent, en Treloar, un espoir olympique de premier ordre pour les Jeux de Londres.

Celui-ci vient, en effet, de réussir 10" 3/10 aux 100 m., dans des conditions normales, ce qui le place en tête des meilleurs performers mondiaux de la saison, avec Mac Bailey (Trinité), Davis (U.S.A.), Lawler (U.S.A.) et Dillard (U.S.A.).

Treloar a commencé à se signaler l'année dernière. Au cours d'une tournée américaine en Australie, le « Coach » de cette dernière équipe lui prédit qu'il serait le successeur d'Owens.

— Valmy a déclaré forfait pour le Maroc ; il sera remplacé par Litaudon. Le départ de l'équipe de France a été avancé au 15 octobre.

Paris XIII bat Marseille... sur le tapis vert

BORDEAUX. — Paris XIII qui a joué dimanche contre Marseille XIII, et avait perdu la partie sur la pelouse, l'a gagnée sur le tapis vert. Les Marseillais avaient fait jouer Perez, venant de Toulouse, et le bureau de la Ligue a décidé que Marseille avait match perdu.

Les joueurs Pedarriosse, de Bordeaux XIII, et Soler, de Catalans XIII sont mis sur la touche pour un match.

La Ligue sévit — G. TALAZAC.

Les Ecossais n'ont pu marquer devant les Wallabies

ABERDEEN. — Les Wallabies continuent leur série de victoires en battant la sélection de l'Ecosse du Nord par 14 pts à 0

Malgré l'absence de l'aile Allan-Eastes, les Australiens marquèrent quatre superbes essais dont un fut transformé.

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. secrét.-st.-dact., bacc., réf. commerc., angl. Mlle Kermoal, 6, rue Sartoris, Le Garenne. Chef magasin, très bonnes références. Ecrire *Paris-presse* 593.

Ménage cherche loge conciergerie ou gardien usine, garage. Ecr.: DOD, 7, rue Pleuvri (19e). NOR. 13-27.

Ex-hôtelière alerte, capable, 50 ans, seconderait patrons ts commerces. *Ecr. « Paris-presse » 2-24*

St.-Dact. exp. libre samedi après-midi, Léone Guillard, 25, avenue Vaujours, Sevran (S.-et-O.).

J. F. 35 a. anc. com. alim. prés. bien, act., BE, BEPS, cap. sec. patron, cherche situation stable bien rémunérée. Ecr. *Paris-presse* n° 596

J. F. secr.-st.-dact., séc. cl. ind. ou empl., 13.500 avec 5 jours, libre imm. Ecrire *Paris-presse* N° 595.

H. 39 a., act., trav., sér. réf. empl. écrit. et direct, comm. dactylo, ch. sit. stable comm. ou industr., sauf repris. Faire offre : P. Toussaint, 28, rue Vauquelin, Paris-5e.

Cuisinier maison bourg. libre de ste. Bnes réf. *Paris-presse* n° 591

Dame 50 ans caissière cherche place pour seconder pers. seule commerce, bonnes référ. Ecr.: Moreau, 28, r. Louise-Michel, Levallois.

Sténo-Dactylo exp act., rempl 15.000 mln. Libre suite. Mercier, 5, rue B.-Palissy, Aubervilliers.

JEUNE FEMME présentant bien cherche place VENDEUSE dans BONNETERIE-LINGERIE LUXE. *Paris-presse* N° 589.

Jeune homme dégagé obligations milit. ch. emploi police privée, connaissances police. Sérieuses références. - Ecrire : COMTANT, 214.413, rue Vaugirard, Paris-15e.

J. F. 18 a. sér. pl. débutante vendeuse, sf alimentation. 4, Redrou, 150, rue Ed.-Vaillant, Alfortville, H. j., bon. prés., sér. réf., d. pratiq. com., rech. poste de conf. d. serv. extér. ind. ou com. - Noël, 28, r. Général-Lhérillier, Ermont (8.-et-O.).

SECRET. DIRECTION

rech. par J.F. lic. lettres, st.-dact., parl. angl. *Paris-presse* N° 588.

J. F. cherche travx dactylo ou écritures domic. Louise Bouchet, 2, rue Parrot (12e). Did. 45-42.

Technicien radio dju. ch. emploi quelq. heures par jour, ou ménage, mise au point. *Paris-presse*, 587.

Garde-malade dem. pl. auprès personne âgée, malade ou infirme. Références 1er ordre. Mlle Engerbitte, 48 bis, r. Monceau, Paris-8e.

J.H. 34 a., célib., cult. étendue, lic. dr., dipl. Science Po, pr. admin. ou affaires, adm. délég. rés. anc. P.G., expér. gest. soc. édit. et pér. ch. sit. se-cond. direct. ou secrét. partic. Ecr. Comtant 214.375, r. Vivienne 17.

Très bon Peintre voiture, ay. pl. ch. pl. stable. Préf., tres luxe. Ecrire « Paris-presse » N° 560.

Mr Franç., b. réf., ll., sél. étr., conn. t.tr.bur., all.-esp., ital., dact., ch. pl. comm. ou indust. Ecr.: M. Mayer, 2, allée d'Issy, Issy-les-Moulineaux.

J. F. Vve guerre, secrét.-sténo-dactylo, sér., cap. bne présent. Réf. 13.000 .. « Paris-presse » N° 565.

secrét. exper., ch. empl. après-midi, Tamin. Mlle 37-58, préf. heur. repas.

Lauréat Conservatoire Paris donnerait LEÇONS FLUTE. Ecrire : « Paris-presse » N° 568.

Chauff. de mte. 37 a., b. référ., dem. pl. - Ecrire : Labarthe, 18, r. Sébast.-Mercier, Vanves, 740.30.

Rep. ind. av. voit. rech. pl. Paris, province. Charles, 17, r. Le Peletier-9e

Mr. bne présent., sér. instruction, très courant affaire Presse et Publicité, spécial question propagande tourist. et hôtellerie, désire poste direction ou secrétaire général. Ecrire *Paris-presse* N° 583.

Français, 35 ans, dés. partir Amérique du Sud, ch. poste de confiance. Ecr. B.B. 24, rue Richebraque-17e

PEINTRE bâtiment libre suite. INV. 52-88.

J. F. 29 a. bonne présent. sérieuse pour seconder patron, cher. place caissière ou vendeuse. THERESE ROUPIE, 82, rue la Fontaine-16e.

Offres d'emploi 200 fr

MECANICIENNES sacs à provis., sacs cabas. Pl. stable et sérieuse, Ets Lelouch, 27, r. Château-d'Eau.

Sténo-Dactylo p. courr. classem., de préfér ay. trav. dans étude, est demandée par comptable immobilier. Téléphon. matin Richelieu 95-35.

On dem. pr service comptabilité bourse, banque, Hom 22-30 a. Ecr. av réf. et prétent. : ORSAT, 1, rue Taitbout Paris (9e).

PROJECTEURS MARCHAL, 14, r. Mohar Fontin, demandent

I BON SUIVEUR DE PIECES très au cour. du graphiquage. Ne pas se prés. Ecr. seulem. au Chef du personnel qui convoquera.

Chercne ouvriere spécial ceinture mexquine. Ecrire Maroquinerie RISSE, 117, Bd de Grenelle-15e.

WIRELESS, 63, r. Ed.-Quinet, Malakoff, dem. : Ajust.-Mont. T.S.F., Outilleurs-Ajust. Outil.-découp. 5 m Pte de Vanves Bus. Cantine.

Rech. STENO-DACTYLO qualif. Samedi libre. Cantine. « Manufacture Française d'Enveloppes, 63, boulevard Bessières, à PARIS

4. Paris-presse (d)

STENO-DACTYLO 18-25 a., expér. ou équiv. pr CARRIERE active. Avancem. rap. et gr. av. Se prés. : 3, rue Treilhard (8e), 10 à 12 h.

Cherch. urg. pr us. Argenteuil dessinateurs ler échelon. Se prés. matin Ransome, 65, av. de Villiers-17e

On demande OUVRIERES connaissant le TIMBRAGE. - STERNA, 11, rue d'Issy, Billancourt.

Dem. F. ménage 5 h. matin et 2 ap.-midi p. semaine. Trav. soigné. NOGUES, 23, av. Ch.-Floquet-7e

ON DEMANDE

CHEF MONTEUR et MONTEURS-ELECTRICIENS

3e échelon. - JEAN et BOUCHON, 8, r. Jean-Dolfuss, PARIS (20e)

Usine Dakar rech. mécaniciens entretien, tourneurs, soudeurs. C.A.F.C.O., 51, rue d'Anjou

Dem. pr matinée et après-midi J. Femme active, ménage, lavage, repassage. Exc. référ. Ecrire : DAMIDEAU, 46, rue Fontaine-au-Roi, qui transmettra.

SECRETAIRE DE

DIRECTION STENO-DACTYLO 25 a. envir., connais. de l'anglais indispens. S'adr. Fo. A BAILLY, 15, r. de Rome, Paris-8e. Cant. coupé

On dem. gardien lav. de jour, sach. graiss. Se prés. av. réf. : PARIS-ETOILE, 22, r. Paul-Valéry-16.

ON DEMANDE

EMPLOYEE AUX ECRITURES et FACTURIERE

Clé des ENCRES, 37 r. Deguingand, à LEVALLOIS (Seine).

Agent technique, bonnes not. dess. ind. écrivant et calcul, dem. méthod. rapide. — SIB, 32, rue Dombasle, NOISY-LE-SEC (Seine).

On demande ouvriers mécaniciens motoristes. — Cuirs et Mignard, 15, r. Eutienne-d'Orves, Montrouge.

On dem. J. Gens ou J.F pr écrit. Ecr.: NOYELLE, 1, rue Taitbout. Dem. CAISSIERE excell. référ. Ecrire ou se prés. : Sté Paiements-Diffusion, 26, rue d'Aboukir.

SITUAT. STABLE GROS M.M. pour voyag. pr démarch. faciles. Giraud, 20, r. Mogador (3e ét.) le mat.

ON DEMANDE OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3 x 8. Se présenter : lundi et mercredi 8 h. 30.

OUVRIERES

(18-25 ans) pour travail en 2 x 8. Se présenter : mardi et vendredi 8 h. 30.

KODAK-PATHE

30, rue de Stalingrad, Vincennes (Métro : Bérault).

Fourreur ch. chambre-maîtres et mécaniciennes. Gros salaire. Se prés. : VIL, 7, r. du Mont-Thabor

St.-Dact. dem. pr imp. group. profess. stable, Cant. et « coupé. Se présenter : 20, rue des Capucines, 1er au-dess. entresol, 9 à 11 h.

Dem. bons Tourneurs, Rectifieurs et Aléseurs. Se présenter, sauf vendredi et samedi : ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue Alésia, PARIS (14e). - Cantine.

PROFESSEUR COUPE COUTURE demandé p. Aff. Comm. Paris, 30 a. max. m. C'élib. Tr. bel. **SITUATION** pr bon, couturière tail. fleu ayt dipl. Etat ou C.A.P. Ne pas se prés. Ecr.: Cours Coupe, 76, Bd Diderot (12e).

Sté Anonyme se dem. TRES

BON COMPTABLE

apte à faire un chef. Sér. réf. exig. Ecr. N° 43.209 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne (17e), q. tr.

Ch. STENO-DACTYLO EXPERIMENTEE POUR SECRETARIAT COMMERCIAL et UNE AIDE-COMPT.-FACTUR. - J. Meyer et Cie, 70, av. de la République-11e

Ets CHELLE, 1 quai de Seine, à ALFORTVILLE, DEMANDE :

FRAISEURS ALESEURS RABOTEURS

Se prés. ts les jours. - Cantine.

On dem. personne sérieuse pour aider à la comptabilité. - Ecrire : Ets Davidsen, 64, r. La Boétie-8e

OUVR. FRIGORISTE METIER SHELVADOR, 18, r. Rasselins.

On dem. **COMPTABLE** UNE disponib. rapidem. Se prés. de préf. ou écr. : Sté Générale d'Entreprises, 56, Fg-St-Honoré. (Cant.)

Dem. J. Homme pr entretien bureau et cours., matinée seulem. Se prés. : Glèbe, 16 pl. Réoublique.

RECHERCHE :

STENO-DACTYLO

H. ou F. Se prés. : BODARD, 42, rue de Clichy, à PARIS.

On demande ébénistes et vernisseurs au tampon. S'adresser aux Galeries Barbès, Serv. du Personnel, 88, rue de Clignancourt.

ON DEMANDE

STENOS-DACTYLOS

expérim. Se prés. matin (sf sam.) : F.E.R., 5, r. Ferrus (14e).

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

DEMANDE

AJUSTEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
REGLEURS SUR TOUR AUTOMATIQUE
REGLEURS PROFESSIONNELS SUR **MACHINES-OUTILS**
DECOLLETEURS
TOLIERS
TOLIERS FORMEURS

BONS SALAIRES TRAVAIL REGULIER, NOMBREUX AVANTAGES SOCIAUX (CANTINE, etc.)

SE PRESENTER

57, QUAI DE STALINGRAD, BILLANCOURT (Seine)

Maison gros demande : 1 Commis vendeur ; 2 Femmes manutention. Réf. exig. Collot, 89, Bd Rich.-Lenoir

AIDE-COMPTABLE 22-25 a. dem. par Mon Transit, Ag. douane. GENESTAL, 47, rue Blanche.

Bonne place pour pers. sér. sach. petite cout. et culs. - GOB. 38-01

On dem. : 1 Employée au cour. du service de paix ; 1 Employée aux écritures calculant bien. Débutantes s'abstenir. Se présenter : KORES S.A., 26, rue d'Hautpoul.

Tubes st.-dact. et dact. demand. A.C.F.I., 117, qu. J.-Guesde, Vitry

Tr. bns appoint. Cant., Ita. 20-45.

Paris. bani. MM. b. prés. et instr. rde est sgm. mariage, soit acqu. sit. d'avan. im. phy. Soc. intern. Gains immédiats. Ecr. sault av. réf. à Berthelot, 12, r. Valentin-Haüy (15e)

AIDE-COMPT. expér. très au courant clients, fournisseurs ; MECANOGRAPHE. Références aide comptable. Ecr. : S.I.C., S.C.E.V., 80, rue de Richelieu, PARIS.

Dem. ouvrière finisseuse pour vestes confection hommes, pard. - Dembinsky, 46, Bd Magenta (10e)

Dem. Mag. Manut. spéc., Confection Homme. Ecr. réf. à Messe-rer, 58, Dunkerque, qui transm. Embauche MANŒUVRES. - SEMAM, 63, rue de Paris, CLICHY.

BONNES STENOS-DACTYL.

(Cantine). S'adr. Chef du Personn. Sté Electro-Câble, 62, av. d'Iéna-16e.

Situat. import. à 2 pour magasin, énerg. pr. t. suit. client. Ecrire, pour N. pas se prés., Ecr. : serv. com. Sté OSEF, 22, r. 4-Septembre (2e).

COUPEUR MODELISTE AIDE COUPEUR

sont demandés par C.C.C., 12, rue Godot-de-Mauroy. Se prés. mercredi et jeudi except.

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE

STENOS-DACTYLOS

Visa N° 1-12-02-4264.

Employée aux écrit. Se prés. : Pathé Jean Mineur, 79, Cps-Elysées

Sté comm. demande bonne Sténo-Dactylo. - Se présenter : 5, Compagnons, 41, r. de Courcelles (8e).

Dem. DEMARCHEUR qualifié pr entr. de déménagements. - La Nationale, 12, r. La Sourdière.

Ch. ménage logé magasinier et concierge pr garde et surv. usine chimiq. Vanves. Exc. réf. exig. Conv. retraité prés. augm. ressource. Ecr. : Comtant 214.387, r. Vivienne, 17.

DACTYLO facturier teneur fichs accessoires automobiles. Ecrire : DISSARD, 208, r. Crimée, Paris.

On dem. cuisinière et bne à tout faire, ou ménage - Renard, 3, r. Alfred-Bruneau, de 10 h. à midi.

Bons à tout faire sach. cuisiner, 2 maîtr. bons gages. PUYBELLE, 42, r. Nortier, Neuilly. MAI. 31-81

OUVRIER ELECTRICIEN sér. références demandé par THECNA, 4, rue Caran-d'Ache, PARIS (17e)

On dem. pour MANTEAUX et TAILLEURS DAMES. Se prés. **PERRIERE** 1, r. Ste-Cécile (9e)

STENO-DACTLO Appointem. 10.000. Se présenter le matin : T.N.P., 6, rue d'Uzès, PARIS.

Dem. **MENUISIERS-EBENISTES** Tarif + primes. BUROLUX, 42, aven. de Paris, Villejuif (Seine). Vendeuses chaussures munies sér. réf. EARLETT, 14, pass. Choiseul

TOLIERS TOLIERS-FORMEURS SOUDEURS à l'ARC O.S. machine pr chaudronnerie. Etablissements NURDIN, 111, r. du Dr-Bauer, Saint-Ouen (Seine).

On dem. STENO-DACTYLO au courant tenue livres auxil. de comptabilité, compte clients et fournisseurs. **GARAGE DE L'ARBAYE**, 30, Bd Raspail, PARIS.

REPRESENTANT visitant garage Paris Banlieue connaissant bien client. Ecrire FLOQUET, 16, r. Edmond-Roger, PARIS (15e).

Urgent. 1ères MAINS qualifiées FLOU et TAILLEUR ; 2e JUPIERE, sér. référ. pour Haute-Couture dérogée. VINCENT MENERET, 101, Bd Haussmann, Paris

On dem. **FINISSEUSES** pr Confection Féminine **GEDRIS**, 58, rue Beaubourg.

Import. Organisation Parisienne de vente dem. COURTIERS-ères Parisiens Banlieue. Bon. présent. Rien de l'Assur., ni Photo Gr. gain assuré. Se prés. t.l.jrs 14 à 18 h. sauf samedi et dimanche. VALLE, 3, rue Jules-César, PARIS (12e).

MAGASINIER apte petits travaux manuels pr travail. SAINT-MANDE proche Porte Dorée ou Bus 125. Ecrire avec prétentions GENEPHOT, 4, r. Elisa-Lemonnier, PARIS (12e).

Vendeur pièces détachées Citroën. SAP, 21, Bd H.-Sellier, Suresnes.

On demande excellente anglais-français. Si pas 1er ordre s'abstenir. Bon traitement. Ecrire seulement HUTH et Cie, 29, rue Hippolyte-Maindron, PARIS (14e).

INGEN. Chaudronnerie allégée cherc comp. bien soudure. Société GRAMME, 200, r. Paris, PANTIN (métro Eglise de Pantin).

EMPLOYEE de bur. bon. écrit. calcul rapide.

Réf. exig. TETRA, 48, r. Laborde

Rec. H.D. pr vte part. commerciale-ment calendrier. gr. gain imm. à v. soc. Vr Mallier, 2, r. Birague-4e.

L.M.T. 41, rue Périer MONTROUGE

DESSINATEURS

d'études émission Radio 48 heures travail. CANTINE.

Dem. **MANŒUVRES** ROBUSTES. Se prés. t.l.jrs sauf sam. LABOR R.B.D., chemin de halage, Pt de Bezons, Colombes.

DEMANDONS URGENCE MECANICIENNES spécialisées PARIMPERS. Pr bons salaires, AIRLAIX, 148, Faubg Poissonnière, PARIS.

Entreprise importante Confection-Couture région Nord recherche : Femme 30 ans environ au courant métier, sans connaissances spéciales capable importante technique moderne, formation assurée. Belle situation. Ecr. Renault Jean, 44, bd Port-Royal (5e), qui transmettra.

Région Nord grosse entreprise confection couture demande : Homme 28-35 a. capable conduire un atelier, pas de connaissances spéciales exigées mais qualités organisateur et chef. Ecr. DIGNARD, 80, r. de Turenne, Paris (3e) qui transmettra.

Import. organisation publicitaire catholique concéderait secteurs Paris-Seine à représ. sér. et actifs Possib. gros revenus. Sit. stable. Ecr. av. réf. AUBY, 15, r. Decamps

On dem. tres bons ouvriers connaissant réparation matériel électrique Lavalette Bosch DENIS et GANDARD, 9, rue d'Abbeville.

On dem. **OUVRIERS PEINTRES** S'adresser : 64, avenue de New-York, PARIS

Gardes d'enfants 100 fr

Dame camp. demande enfants 6 à 8 a. Soins matern. Mme Lucas, à la Haye, pr. St-Lubin-d.-la-Haye (E.-L.)

Gérances 150 fr

Cb. gérance Café-Bar ou Bar-Tab, Caution 600.000. Urgent. Mlle COMTE, 150, rue d'Avron (20e).

Dame 18 ans même maison cherc. Gérance Chauss. ou poste conf. Ecrire : *Paris-presse*, N° 561

OFFRE GERANCE LIBRE Hôtel, Rest., Bar américe, Etoile, Caution 500.000, Tél. PRO. 24-12

Agence Générale et Représentation Vins et Spir. bureau centre Paris, travail d'administrat. recherche suite Gérant actif. Caution 150.000 fr. Pose, associat. par la ste. B. rap. Ecrire : *Paris-presse*, N° 554

Travaux à façon 150 fr

TOURRILLE, ts trav. nett. parq. vitr., less. app. burx. ROQ. 80-84

Chèrc. très bonnes ouvrières domicile spéc. cravate, robe chambre. Réf. exig. MERRIER, 11, rue des Petites-Ecuries, PARIS (10e).

Gd Atelier de Confection pr Dames et Messieurs dem. travail en série ELEGANTE COUTURE. 84, boulevd Rochechouart (18e). MON. 08-91

Peinture, papier, dessiny. raval. JOSEPH, 36, r. Ramey. MON. 68-66

Peint. imi-mêm. rap. soig. Px bas Dev. gnat. Réf. Dumas, 57, a. V.-Hugo

PARQUET, rabotage, encaustiquage entret. BASTARD, T. GOB. 31-53

Entrep